



ACTES DU CONSEIL SUPERIEUR

DE LA SOCIETE SALESIENNE

SOMMAIRE

1. Lettre du Recteur Majeur (page 3)

LES NOUVELLES DE FAMILLE

Don Bosco a voulu l'information salésienne.

Comment circulent nos nouvelles de famille.

L'information salésienne est aujourd'hui indispensable.

L'information salésienne est aujourd'hui en crise

Loin des yeux

Dans l'année du centenaire du Bulletin Salésien

Conclusion: faire connaître le bien que l'on fait

2. Disposition et Normes (Il n'y en a pas dans ce numéro).

3. Le 21e Chapitre Général (page 38)

1. Liste des participants au 21e CG.

2. Un peu de chronique

3. La Commission précapitulaire

4. Le « Salésien Coadjuteur » au 21e CG

4. Communications (page 47)

1. Nominations

2. Le « Groupe d'édition Don Bosco » de La Plata

3. Nouvelles missionnaires

4. Solidarité fraternelle

5. Activités du Conseil Supérieur et initiatives d'intérêt général (page 56)

6. Documents (Il n'y en a pas dans ce numéro)

7. Nouvelles des Provinces (Il n'y en a pas dans ce numéro)

8. Magistère Pontifical (page 60)

Jeunes gens, construisez une nouvelle société dans l'espérance

9. Nécrologie — Seconde liste pour 1977 (page 61)

S. G. S. - ROMA

I. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR

Rome, juillet 1977

Chers Confrères et fils,

Voici notre avant-dernière rencontre avant le 21e Chapitre général. Le prochain numéro des Atti, qui portera la date du mois d'octobre, vous arrivera au moment où le Chapitre général sera déjà en marche.

Ce présent numéro vous indiquera ci-après comment à la Maison généralice on s'affaire avec soin pour les derniers préparatifs du Chapitre général. Je commence par remercier dans ces pages les Confrères de la Commission technique qui, sous la direction du Régulateur du Chapitre général, ont préparé le travail à la Commission précapitulaire en classant méthodiquement l'abondant matériel qui nous a été envoyé par les Chapitres provinciaux, par certains groupes d'études et aussi par un bon nombre de confrères. Ainsi classés, ces documents faciliteront grandement la consultation et l'étude aux membres de la Commission précapitulaire ainsi qu'à ceux qui prendront part au Chapitre général.

Aux Provinces qui, parfois au prix de lourds sacrifices, ont mis des confrères à la disposition de l'une et l'autre Commission, je tiens à exprimer, en ces pages, la reconnaissance de la Congrégation. C'est, en effet, un très grand service que ces confrères lui ont rendu avec compétence et générosité.

Je rappelle aussi à tous que, plus s'approche l'événement si important pour nous qu'est le Chapitre général, plus notre prière personnelle et communautaire doit se faire intense. Toute

l'oeuvre du Chapitre devra être imprégnée d'esprit surnaturel et devra se dérouler dans un climat spirituel qui est le fruit d'une prière humble et sincère. Que cette prière soit celle d'âmes uniquement animées par le vif désir d'être des instruments humbles et dociles de l'Esprit-Saint; d'âmes désireuses de réaliser, dans la fidélité à Don Bosco, la mission que la Providence confie à la Congrégation en ces temps que nous vivons.

Et maintenant, conformément à notre tradition qui se plaît à souligner les grands évènements de notre famille religieuse, je me propose d'évoquer ici le centenaire du Bulletin Salésien et d'insister, à cette occasion, sur l'importance de l'information salésienne dans notre famille.

Je pense que ce sujet sera pour tous une occasion de réflexions utiles, actuelles et profondément salésienne. Bien plus, il pourra, je l'espère, susciter des initiatives opportunes pour rendre plus vive et plus féconde une des « idées » les plus géniales et les plus chères à Don Bosco.

Nous nouvelles de famille

Plusieurs centenaires particulièrement significatifs concernant Don Bosco et ses fils ont attiré, ces derniers temps, l'attention sur l'histoire de notre famille. Nous avons eu, en 1972, le centenaire de l'Institut des Filles de Marie-Auxiliatrice. En 1974, ce fut celui de nos Constitutions. En 1975, ce fut le centenaire, mis en relief, à juste titre, dans le monde entier, des Missions salésiennes. Et en 1976, ce fut celui des Coopérateurs salésiens. Et, précisément, ces jours-ci, il y aura de cela cent ans, Don Bosco faisait paraître son Opuscule sur le système préventif. Heureuse occasion pour nos Communautés, me semble-t-il, de reprendre contact avec ce précieux ouvrage. Nous savons quels efforts de composition cet opuscule de dimensions pourtant modestes exigea de Don Bosco, dont la plume, ordinairement, était plutôt ra-

pide. Nous savons aussi qu'il résume, pour ainsi dire, tout notre patrimoine éducatif.¹

Notre regard se tourne vers ces évènements du passé, non pour en tirer une vaine complaisance, mais parce que nous sommes persuadés que nos valeurs actuelles sont redevables à ce passé commun. Quelqu'un a plaisamment fait remarquer que « chacun d'entre nous est un omnibus dans lequel prennent place tous ses ancêtres ». Ce qui est vrai pour chacun de nous est vrai aussi pour notre Congrégation.

En réalité, l'histoire d'hier nous fournit souvent de précieux éléments pour construire l'avenir. Et, de plus, pour nous, Salésiens, nous avons particulièrement à gagner dans ce contact avec le Don Bosco de ces années 1870 où il atteignait la période de sa vie la plus féconde et où il recueillait les fruit de son intense labeur.

Pour porter un regard plus complet sur le passé, il nous faut évoquer ici quelques autres évènements de ces mois d'août-septembre 1877 qui ont eu ensuite une si grande importance dans l'histoire de la Congrégation.

« J'aurai besoin de m'entretenir avec mes fils »

Les premiers jours de septembre 1877, Don Bosco, avec 22 de ses premiers Salésiens, se rendit au collège de Lanzo, près de Turin, pour y tenir le premier chapitre général de notre jeune Congrégation. Il monta là-haut emportant avec lui une petite revue, imprimée la veille, et dont la couverture portait ces indications: « Première année. Numéro 1 » et le titre suivant: « Bibliophile catholique ou Bulletin salésien mensuel ». C'était,

¹ Voir — par exemple, pour une lecture spirituelle en communauté — le volume 13 des *Memorie Biografiche* pages 112-113 (aperçu historique), et pages 918-23 (texte complet).

² Ce centenaire historique mérite lui aussi notre souvenir, au moins à la « lecture spirituelle » de la Communauté: voir *MB* 13, 243-294.

en effet, le premier Bulletin Salésien. Don Bosco inaugurerait ainsi, il y a cent ans, au moyen de la presse, un dialogue combien fécond avec ses précieux collaborateurs que, depuis un an à peine, il avait commencé à appeler « Coopérateurs salésiens ».

Mais Don Bosco, dix ans auparavant, avait amorcé un dialogue semblable et non moins fécond, avec les Salésiens. En mai 1867, il leur avait écrit en ces termes: « Notre Société sera, sous peu, définitivement approuvée. Aussi, aurai-je besoin de parler plus souvent avec mes fils. Ne pouvant le faire, de vive voix, avec chacun, je le ferai, au moins, par lettre... ».³ C'est ainsi qu'il commençait sa première lettre circulaire, multipliée à Valdocco, par des copistes volontaires et envoyée à Don Rua, à Don Bonetti, à Don Lemoyne, c'est-à-dire aux premiers Directeurs des premières Maisons salésiennes ainsi qu'aux autres fils de la Société de Saint François de Sales », c'est-à-dire à tous les Salésiens. A cette première lettre, tant d'autres suivirent sans interruption et se sont, avec le temps, transformées en cette brochure que vous avez entre le mains: « Les Actes du Conseil supérieur ».

Par ces initiatives de 1867 et de 1877, c'est-à-dire les lettres circulaires et le Bulletin Salésien, Don Bosco, de fait avait donnée vie à cette réalité, aujourd'hui devenue complexe et irremplaçable, que nous avons coutume d'appeler l'« information salésienne ».

Une réalité à repenser et à restructurer

Plusieurs fois, et comme en passant, j'ai déjà eu l'occasion d'effleurer ce sujet, par exemple, en indiquant que la diffusion des « nouvelles de famille » était un élément qui favorisait l'unité de la Congrégation.⁴

³ MB 8, 823.

⁴ Cf. *Actes du C.S.* N. 272, oct. 1973, pages 33-34.

Je désire, chers Confrères, m'entretenir plus longuement avec vous de ce sujet de l'information salésienne, sujet assez rarement traité et pourtant d'une importante évidente pour la vie de notre Congrégation. Il concerne, de fait, un aspect de la réalité salésienne qui, si nous portons un jugement d'ensemble, fut bien abordé, et d'un manière originale et moderne, par Don Bosco, en son temps; puis développé d'une manière cohérente par ses successeurs. L'invasion actuelle des mass-media va peut-être nous pousser à un double effort: d'une part, sur le plan des idées, un effort de réflexion et d'approfondissement; d'autre part, sur le plan des moyens, un effort de renouvellement des structures.

En attendant, voici quelques brèves considérations. Tout d'abord la manière de faire de Don Bosco nous indique qu'il jugeait possible et même indispensable de construire cette réalité que nous appelons aujourd'hui la famille salésienne par le truchement des nouvelles de famille. De fait, nous constatons que, grâce à son habileté, elles contribuèrent largement à réaliser son projet apostolique en faveur de la jeunesse.

A nous d'étudier ce qu'il a fait, de prendre connaissance de la situation actuelle si profondément modifiée, de saisir les exigences pressantes de notre temps et d'entreprendre le renouveau attendu dans ce secteur particulièrement délicat.

Don Bosco tenait à l'information salésienne

Si nous reportons à la vie de notre Fondateur, toute une série de dates, d'épisodes nous incitent à reconnaître que Don Bosco voulut utiliser pour son projet apostolique — avec une intuition particulièrement réaliste et moderne — tout le réseau des communications sociales. Et cela, dès le commencement. Rappelons-nous le temps où il apprenait à ses premiers garçons l'art de relier et où, n'ayant pas les instruments adaptés pour rogner les pages du livre, il recourut au hachoir... emprunté à la cuisine de Maman Marguerite.

Il obéissait ainsi à un instinct profond et sûr qui orientait les recherches vers cette « estrade » vaste et polyvalente qu'était alors et que sont devenus de plus en plus les instruments de la communication sociale. Ceci explique la masse énorme d'oeuvres que, de son vivant, il a écrite lui-même et fait écrire et fait diffuser par ses fils; masse énorme, qu'à son exemple, la Congrégation continue de répandre avec une fécondité apostolique extraordinaire. Ainsi donc, et pourquoi ne pas le rappeler, nous sommes des fils d'un relieur, d'un typographe-imprimeur, d'un journaliste, d'un écrivain, d'un éditeur, c'est-à-dire, fils d'un authentique « ouvrier de la communication sociale » qui plaça les mass-media de son temps au premier rang parmi les instruments et les initiatives typiquement salésiens pour être au service efficace et moderne de la jeunesse et de l'Eglise.⁵

Mais Don Bosco avait une visée particulière. Ses idées étaient claires à ce sujet. Il s'engagea avec courage sur cette voie de la communication dont nous parlons et que nous avons appelée « l'information salésienne ».

A l'intérieur de la Congrégation

Cette information, Don Bosco la voulut avant tout à l'intérieur de la Congrégation. « J'aurai besoin de m'entretenir avec mes fils » avait dit Don Bosco. C'était reconnaître le primat de la communication orale directe. Mais, avec le développement de la Congrégation, force lui fut de recourir à cette nouvelle forme de communication que sont les « lettres circulaires ». En 1867, les Salésiens étaient au nombre de 44. Mais Don Bosco regardait l'avenir avec ses développements géographiques et lointains, avec

⁵ Pour un approfondissement de cet important aspect de l'apostolat salésien, voir entre autre ce que j'ai dit en 1976 aux « *Salésiens qui s'occupent de l'Édition* » (Cf. *Actes du C.S.* N. 282, avril 1976, pages 23-31).

l'approbation définitive de la Congrégation. Il avait ainsi choisi la voie juste pour y assurer la communication.

« Une union de bienfaiteurs de l'humanité »

Don Bosco voulut en outre que l'information salésienne fut étendue à toute la famille salésienne, et il s'en servit pour la construire. Ce terme de « famille salésienne » Don Bosco ne l'employa pas, mais on peut dire qu'il en avait l'idée dès le début et qu'il la réalisa par un usage ingénieux de la communication sociale.

Nous pouvons le constater dès le premier numéro du Bulletin Salésien. Don Bosco y explique ses intentions en lançant cette publication pour ses Coopérateurs. « Ici, déclara-t-il, pas question de confraternité, ni d'association religieuse, littéraire ou scientifique; pas même question d'un journal, mais simplement d'une union de bienfaiteurs de l'humanité, prêts à s'engager non par des promesses, mais par des actes, des démarches qui comportent des dérangements et des sacrifices; et tout cela pour aider nos semblables ».

Ce sont là des déclarations fondamentales. Le Bulletin Salésien, dans la pensée de Don Bosco, avait uniquement pour but d'animer une « union de personnes ». En d'autres circonstances, Don Bosco sera encore plus explicite, disant que le Bulletin Salésien « deviendra une puissance, non par lui-même, mais par les personnes qu'il réunira ».⁶

Il est utile de rappeler comment, dès les origines du Bulletin Salésien, qu'il appellera la « Journal de la Congrégation », Don Bosco sentira le besoin de disposer d'un organe de presse toujours prêt à accueillir et à diffuser les informations qu'il jugeait nécessaire de faire connaître sur une large échelle. « C'est que, en

⁶ MB 16, 413.

⁷ MB 13,81.

effet, les autres journaux, même s'ils étaient bien disposés à son égard, ne pouvaient pas toujours répondre à sa continue sollicitation de diffuser les nouvelles salésiennes. Il savait cependant collaborer avec ces autres organes de presse, surtout ceux d'inspiration catholique: attitude qui prouve combien Don Bosco se préoccupait de la communication sociale et quel rôle incontestable il entendait lui faire jouer pour répandre à travers le monde l'idéal de l'apostolat salésien.

En une circonstance surtout, cette propagande atteignit son maximum d'intensité: ce fut à l'occasion de la première expédition missionnaire. A coup d'articles et de circulaire, Don Bosco fit connaître son heureuse initiative à un très vaste public. Il en résulta un immense afflux de sympathie qui se traduisit par un apport de ressources indispensables à pareille entreprise. Mais, nous le savons, le succès s'étendit bien au-delà des ressources matérielles: éclosion impressionnantes de vocations qui permit le développement de l'œuvre salésienne; demandes nombreuses d'ouverture de maisons; multiplications des coopérateurs salésiens qui, en divers pays (comme par exemple au Vénézuela et au Mexique) se déclarèrent prêts à entreprendre la construction de nos œuvres avant même qu'il y eut assez de salésiens pour y travailler. C'est cette succession d'évènements qui faisait dire à Don Ceria, dont on connaît la mesure dans l'expression: « L'Oratoire et la Société salésienne virent vraiment s'ouvrir une nouvelles époque de leur histoire ».⁸

Or, notons-le bien, parmi les éléments décisifs de ce tournant historique, il faut placer l'emploi intelligent et courageux, de la part de Don Bosco, des communications sociales.

Et nous savons comment Don Bosco, par la suite, s'appuya sur le Bulletin Salésien qu'il appelait « le soutien principal de l'œuvre salésienne et de tout ce qui nous concerne ».⁹ Et il était

⁸ E. CERIA, *Annali della Società Salesiana*, 1, 249.

⁹ MB 17, 669.

convaincu que « la prospérité de la Société salésienne dépendait de la façon dont nous étions décidés à soutenir et à développer le Bulletin Salésien ».¹⁰

De fait, Don Bosco voulut que le Bulletin Salésien fût imprimé en diverses langues et il vit lui-même quatre éditions différentes: italienne, française, argentine et espagnole. On peut affirmer, semble-t-il que partout où la présence de la famille salésienne arrivait à une certaine densité, Don Bosco voulait voir aussi la parution d'un Bulletin Salésien pour soutenir ses collaborateurs, les animer et les multiplier.

Don Rua porta les éditions jusqu'à onze. On vit aussi se développer un ensemble de revues à diffusion mondiale (aujourd'hui il y en a 36), ce qui constitue un fait plutôt singulier dans ce qu'on pourrait appeler l'histoire mineure du journalisme.

A nous d'examiner si nous savons tenir l'information salésienne à sa vraie place, et si nous réussissons à l'utiliser avec une compétence et une efficacité suffisantes au service de la mission salésienne dans le monde.

Comment circulent nos nouvelles de famille

Avant d'entrer dans le vif de nos réflexions sur l'information salésienne, jetons un coup d'œil rapide sur le tableau d'ensemble qu'elle nous présente. Nous en avons, sans doute, une vague idée. Essayons d'en préciser les traits.

A qui s'adressent nos nouvelles de famille?

Comme du temps de Don Bosco, nous continuons à recevoir et à diffuser à travers le monde salésien des « nouvelles de famille ». A qui s'adressent-elles? La réponse paraît évidente:

¹⁰ MB 17, 645.

tout d'abord à ces personnes que Don Bosco voulait rassembler dans cette « union de bienfaiteurs de l'humanité » dont le but était « d'aider nos semblables ». Il visait, en somme, la famille salésienne, entendue toutefois non au sens juridique, mais au sens large.

Au reste, ce n'est pas à tous que sont destinées nos nouvelles, ni de la même manière ni au même titre. On peut, à cet égard, établir une géographie salésienne, qui comporte des secteurs divers. Au premier plan se présentent les Salésiens, les Filles de Marie-Auxiliatrice et ces insignes membres de la famille salsienne, même s'ils n'ont aucun document de leur appartenance à cette famille, que sont nos parents. Et puis bien sûr, les Coopérateurs salésiens. Puis viennent d'autres groupes qui, sous des nuances diverses, participent au projet apostolique de Don Bosco. Je pense en particuliers aux Anciens-Elèves dont les liens sont si étroits avec la famille salésienne.¹¹ Il y a aussi les treize Congrégations religieuses et les trois Instituts séculiers qui ont surgi sur le tronc salésien, et ces groupes variés de jeunes et d'adultes que nous animons dans nos écoles, nos patros, nos paroisses et nos missions.

Et n'oublions pas les parents de nos élèves qui, par le fait même qu'ils nous ont confié leurs enfants, ont contracté, au moins implicitement, un pacte éducatif avec nous et sont entrés ainsi dans le champs de l'action salésienne. De même aussi, songeons à nos bienfaiteurs et à tous ceux qui ont manifesté, ne serait-ce que leur sympathie pour notre travail. Tous ces gens, de fait, peuvent retirer d'une information salésienne ouverte, sereine, cordiale, positive, un enrichissement pour eux-mêmes et un stimulant pour une fructueuse collaboration avec nous.

Tous ces gens, si nombreux, dont nous venons de parler, ont droit à l'information salésienne et, par conséquent, notre devoir, à nous, c'est de ne pas les en priver.

¹¹ *Constitutions*, art. 5.

Par quels canaux nos nouvelles de famille sont-elles transmises?

Il serait intéressant de faire le recensement des initiatives grâce auxquelles se fait aujourd’hui la diffusion de nos nouvelles de famille. Il en résulterait un ensemble impressionnant, qui va du film documentaire aux diapositives, du livre aux centaines de périodiques et aux innombrables productions ronéotypées.

Pour l’information en Congrégation, en plus de l’organe officiel des « Actes du Conseil Supérieur » (qui paraît tous les trois mois, en six langues, au tirage global d’environ huit mille exemplaires) il y a le bulletin de l’« Agence des Nouvelles Salésien(ne)s » (ANS), diffusé actuellement en quatre langues, avec un tirage d’environ deux mille exemplaires. Ajoutons-y la création récente d’un genre d’information aux aspects très divers, que sont les bulletins de liaison publiés par environ 70 de nos Provinces. Cette initiative, dans sa forme généralisée, remonte au Chapitre général spécial de 1971. Partout on les a trouvés non seulement intéressants mais aussi utiles, à tous les niveaux.

D’une manière analogue à ce qui se passe pour les Salésiens, les Filles de Marie-Auxiliatrice ont ainsi leurs bulletins de liaison. Pour leur compte aussi, les Coopérateurs salésiens et les Anciens de Don Bosco ont leur publications, soit au niveau local soit au niveau national. Leurs dirigeants sont régulièrement reliés entre eux et au Centre par des circulaires ronéotypées.

La famille salésienne, au sens large, est, à son tour, reliée dans son ensemble par les Bulletins Salésiens, au nombre de trente-cinq, la plupart quantitativement et qualitativement en progrès. Ces Bulletins sont publiés en 19 langues et atteignent un tirage annuel qui dépasse les dix millions d’exemplaires.

Sur le plan local, des centaines de bulletins, publiés par nos Maisons, atteignent eux aussi les divers secteurs de la famille salésienne: écoles, paroisses, associations... Ces publications sont souvent seulement ronéotypées (procédé économique, pratique, rapide) mais elles transmettent, sans grandes prétentions, une masse d’informations qui témoignent de l’animation salésienne.

Ces publications périodiques reflètent ordinairement l'actualité, c'est-à-dire la façon dont se réalise la mission salésienne, jour après jour. Les livres, par contre, ont plutôt pour objet de faire connaître l'histoire salésienne et de provoquer la réflexion sur l'esprit et le charisme de Don Bosco. Le centenaire des missions salésiennes nous a valu l'élosion d'ouvrages historiques, en différentes langues.¹² Pour alimenter notre réflexion, des collections ont vu le jour dans les milieux d'études salésiens. Cet effort est évidemment un signe de leur amour envers Don Bosco.¹³ Le centenaire de nos missions a donné lieu aussi à une nombreuse et intéressante production de films documentaires, de bonne présentation technique et artistique, dont l'information salésienne peut tirer grand profit.

L'ensemble de ces productions nous présente un panorama d'une grande richesse, même si, certaines initiatives dénotent plus de bonne volonté que de compétence.

Le contenu de l'information salésienne

Qu'apporte l'information salésienne à la famille de Don Bosco? Elle apporte, avons-nous répondu en bloc, nos nouvelles de famille, c'est-à-dire les nouvelles concernant le projet en acte de Don Bosco, projet dont la réalisation se poursuit en Eglise au profit de la jeunesse. Pour classer nos réflexions, on peut préciser que cette information salésienne se concentre autour de trois thèmes: l'un de caractère historique; le second d'approfon-

¹² Particulièrement précieux a été l'apport, dans ce domaine, du Centre d'Etudes de l'Histoire des Missions Salésiennes, qui a en cours de publication « Librairie Ateneo Salesiano », LAS, de Rome, et la Elle Di Ci de Turin) diverses collections de livres.

¹³ Il suffit de penser à la production du « Centre d'Etudes Don Bosco » (Rome), à la collection « Entretiens sur la vie salésienne », à divers volumes publiés par les soins de la Direction Général, aux productions variées de divers Centres surtout en Amérique Latine.

dissement théorique; le troisième, et c'est le plus fréquent, porte sur l'actualité.

Souvent, nous ne prêtons pas suffisamment attention aux données de notre histoire, aux richesses de notre passé. Et pourtant, c'est dans la tradition que nous a laissée Don Bosco, certes pas très ancienne, mais riche quand même, que les membres de notre famille trouvent un premier élément de cohésion et d'union. Quelqu'un a dit: « Il n'existe pas, il n'a jamais existé, nulle part, un peuple qui n'ait ses légendes ».¹⁴ Cela est vrai aussi pour la famille salésienne. Dans la personnalité presque insondable de notre Fondateur, dans les vingt volumes de ses « Mémoires biographiques », dans l'aventure missionnaire de ses fils, dans les biographies de nos saints et de tous ceux qui nous ont précédés, il est possible — je dirais même qu'il est nécessaire et impératif — de retrouver cette luminosité vivante et ce climat de don de soi qui, à eux seuls, raniment l'idéal et le maintiennent, poussent à l'imitation et à l'action.

Non moins important est la réflexion sur l'histoire et sur la réalité de la mission salésienne qui peut conduire à une connaissance plus approfondie et plus cohérente du projet de notre Fondateur, de son esprit, du charisme salésien.

On rencontre parfois, même chez certains Salésiens, spécialement aujourd'hui où le mythe de l'efficacité matérielle a tant d'adeptes, un dédain, pour ainsi dire, à l'égard de la réflexion, comme si c'était là du temps perdu. Or, à ces frères, nous voudrions rappeler que « rien n'est plus pratique, plus « concret » qu'une idée claire ». Soyons-en convaincus: la réflexion personnelle et communautaire sur le « projet salésien », appuyée sur une sérieuse information salésienne sous se formes diverses est la voie la plus rapide pour arriver au concret, au pratique, pour éviter les er-

¹⁴ ROLAND BARTHES dans AUTEURS VARIÉS, *L'Analyse du recit*, Bompiani 1969, page 7.

reurs d'orientation et les impasses dans notre mission auprès des jeunes.

L'information salésienne, enfin — je dirais presque surtout — est fournie par l'actualité. Elle apporte, en premier lieu, les communications officielles concernant la vie de nos diverses organisations, les interventions des personnes dans leur différentes charges, les programmes élaborés ou encore en phase de réalisation, les différentes occasions de rencontres. Elle tient aussi au courant de l'activité des œuvres, des hommes, de leurs succès aussi des échecs subis, des projets et des problèmes qui se posent.

Nous verrons plus loin l'heureuse influence de cette communication; quel encouragement et quel réconfort elle peut apporter; quels élans elle peut susciter, et cela à travers toute la famille salésienne. Mais, en conclusion de cette partie, je me sens le devoir de rappeler que l'influence de l'information salésienne peut et doit se faire sentir, au moins en partie, en dehors de nos milieux. Il est indispensable que cette information atteigne ceux qui nous connaissent; mais il faut aussi qu'elle parvienne à ceux qui ne nous connaissent pas encore. Ainsi, selon l'exhortation du Seigneur dans l'Evangile: « Qu'ils voient vos bonnes œuvres », ainsi dis-je, le projet de Don Bosco doit se manifester au grand jour; ses réalisations doivent être connues et subir la confrontation ouverte avec l'opinion publique.

Qui transmet nos nouvelles de famille?

Au point de départ de tous ces mécanismes mis en œuvre dans le monde salésien pour diffuser nos nouvelles de famille, il y a des personnes concrètes. Elles sont aujourd'hui nombreuses et un certain nombre d'entre elles sont effectivement bien préparées. Un bon nombre travaillent dans ce secteur de manière occasionnelle, d'autres y travaillent régulièrement. Certains, c'est le cas des confrères affectés au Bulletin Salésien, s'y donnent à plein temps. Au sein de nos organisations, y compris nos Pro-

vinces, des confrères remplissent constamment le rôle, pour ainsi dire, « d'agence d'informations »: ce sont nos secrétariats provinciaux, qui sont comme de ports de mer chargés de recueillir les nouvelles et de les transmettre régulièrement.

C'est un fait, qu'aux divers niveaux de responsabilité, on constate dans la Congrégation un besoin de faire savoir, d'informer de la manière appropriée, d'animer grâce à ce moyen de communication. D'où le besoin d'hommes ayant une préparation spécifique. La communication sociale est aujourd'hui considérée, avec raison, comme une science, une technique et un art. Elle requiert, par conséquent, des aptitudes, des études théoriques et un long apprentissage pratique. C'est avec plaisir qu'on voit augmenter, dans la Congrégation, le nombre des confrères qui, s'adonnant à l'information salésienne, le font après avoir fait des études convenables, couronnées du diplôme qui atteste leur qualification professionnelle. Nous ne pouvons qu'approuver ces Provinciaux qui orientent certains de leurs confrères vers de telles études.

Elargissant un instant notre sujet, je rappelle que notre présence salésienne dans le réseau des communications sociales ne peut se limiter à préparer de simples exécuteurs matériels. Il nous faut préparer des confrères spécialisés, capables eux-mêmes de produire.¹⁵

Mais voici un point que j'ai hâte d'aborder, à propos des confrères chargés de transmettre l'information salésienne. Il s'agit de donner une interprétation exacte de leur rôle. Ces confrères sont appelés à présenter le projet de Don Bosco et à le mettre en valeur. Ils doivent, par conséquent, avoir conscience qu'ils parlent au nom de Don Bosco. Cela implique évidemment pour

¹⁵ Cf *Actes du C.S.* N. 282, Avril 1976, pages 26-28. Cf. aussi au N. 455 du CGS, où l'on requiert une « formation scientifique pour ceux qui entrent comme producteurs (écrivains, éditeurs, diffuseurs) dans le circuit de la Presse; de même aussi pour les conseillers et distributeurs dans le domaine du cinéma, de la radio, de la TV ».

ce diffuseur salésien la préoccupation de connaître Don Bosco et d'approfondir sa personnalité et sa mission. Cela implique aussi qu'il soit en liaison avec ses supérieurs qui sont aujourd'hui les interprètes du Fondateur et de sa mission actuelle. En somme, ce n'est pas eux-mêmes qu'ils doivent exprimer, ni leurs propres idées ni leurs propres goûts. Ce n'est pas de cela qu'ils ont été chargés, mais de faire connaître cette mission qui a été confiée à Don Bosco et à ses fils.

Que dire de certaines tendances, faciles à reconnaître dans tel ou tel Bulletin Salsien, à faire tout simplement du journalisme, même s'il est d'inspiration nettement chrétienne. Notre propos ici est d'inviter à ne pas confondre les deux choses. Ce journalisme en soi est excellent mais il ne peut ni ne doit se substituer à l'information salésienne transmise par les canaux normaux de l'information salésienne. La famille de Don Bosco, en chaque région du monde, a un droit imprescriptible à un aliement « salésien » convenable sous peine de le voir disparaître comme réalité spécifiquement salsienne.

Les objectifs de l'information salésienne

Les nouvelles de familles visent évidemment à relancer sans cesse la Congrégation et la famille salésienne dans leur tâche pastorale à l'égard des jeunes dans le monde entier. Or cette famille salésienne, si elle trouve sa justification avant tout, au plan sur-naturel, n'en est pas moins conditionnée dans son avenir historique par l'élément humain. Elle est sujette, par conséquent, à des lois sociologiques précises avec lesquelles il nous faut compter.

Une réalité aussi variée et complexe que la famille salésienne, répandue sur cinq continents, pour qu'elle puisse atteindre les objectifs pastoraux que Don Bosco lui a confiés, devra disposer d'un réseau interne de communications capable de transmettre les types spécifiques d'information. Nous laisserons aux responsables de ce secteur, particulièrement délicat, le soin d'une

études plus poussée. Signalons seulement que les spécialistes nous indiquent que toute organisation comporte nécessairement quatre types différents d'information:¹⁶ *a)* sur le plan de l'action, *b)* sur le plan de l'animation, *c)* sur le plan universel.

a) Information sur le plan de l'action. Elle est nécessaire pour garantir les programmes d'activité qui se réalisent en commun. Il s'agit de cet ensemble de directives, d'avis, de précisions, qui occupent une large place dans l'information salésienne.

b) Information sur le plan de l'animation. Dans les groupes de volontaires que nous sommes, elle est indispensable. Dans la famille salésienne, du religieux consacré par les voeux jusqu'au jeune coopérateur qui vient d'émettre avec enthousiasme sa première promesse, nous sommes tous des volontaires, c'est-à-dire des personnes qui ont répondu librement au « Si tu veux » de l'Evangile. Réponse exigente où entre en jeu la liberté individuelle de chacun d'entre nous. Aussi est-il important que chacun s'entende rappeler fréquemment les motifs de son appartenance à son propre groupe ou communauté, les valeurs idéales qui donnent pleine justification surnaturelle à notre être et à notre activité avec Don Bosco.

c) Information concernant la « formation permanente ». Du point de vue de la famille salésienne, cette formation permanente vise à enrichir spirituellement et à tenir au courant dans le domaine professionnel tous ceux qui contribuent à réaliser le projet de Don Bosco.

d) Enfin, une information générale. Elle embrasse aujourd'hui tous les genres de nouvelles: qu'il s'agisse de nominations

¹⁶ Voir à ce sujet l'oeuvre de Paul Grieger, *Communication et information au service de la Communauté* (Ed. Paoline 1976, pages 47-49, qui renvoie pour un approfondissement à P. Jardillier, *L'organisation humaine des entreprises*, PUF Paris, en particulier au ch. 7).

à de nouvelles fonctions, d'innovations dans les œuvres, de décès, d'expérience pastorales, pédagogiques, sociales, ...ce sont là autant de communications qui contribuent à une meilleure connaissance de la vie du groupe.

Toute cette présentation concernant l'organisation peu sembler bien rébarbative, mais il est indispensable que les confrères chargés de la communication en tiennent compte, quelle que soit leur situation à la tête d'une publication importante ou d'une simple feuille ronéotypée. Qu'ils se posent, de temps en temps, ces questions: en plus des informations générales et des informations qui incitent et coordonnent l'activité salésienne, ai-je aussi le souci de transmettre à nos destinataires les informations qui soutiennent et intensifient cette activité et qui soient aussi pour eux un enrichissement sur le plan humain et spirituel?

L'information salésienne est aujourd'hui indispensable

Après le tableau d'ensemble que nous venons de présenter de l'information salésienne, nous devons nous interroger brièvement sur sa valeur et son utilité.

Commençons par considérer ses limites. Nous avons évoqué le côté visible de activité d'information, c'est-à-dire ce qui nous parvient par les canaux des mass-media. Mais, soyons-en persuadés, ce n'est point là l'essentiel. Bien plus utile, et de loin, et bien plus profitable est la communication personnelle « face à face » qui permet d'engager una dialogue immédiat, grâce auquel il est possible de se rendre compte sur le champ si le message a été accueilli, compris, accepté ou plutôt entrevu, contesté, repoussé. Un contact direct vaut souvent mieux que cent lettres, articles ou opuscules.

Le recours aux instruments de la communication sociale devient cependant nécessaire dans la mesure où la communication personnelle ne peut atteindre tout le monde ou ne permet de l'atteindre avec la fréquence désirable. En pratique, pour un

groupe aussi vaste que la famille salésienne, le recours à ces instruments de transmission, déjà reconnus comme nécessaires en 1867 par Don Bosco pour les 44 confrères d'alors, devient aujourd'hui absolument indispensable.

Faisons une autre remarque. Elle porte sur l'excessive confiance dans la technologie. Elle consiste à croire qu'en possédant les instruments de communication les plus perfectionnés on est ainsi assuré du succès-même de la communication. Cette « idolâtrie » de la technologie risque de faire fi du primat incontestable du contenu de la contestation, de la richesse du message. Telle communication qui a eu recours à des moyens modernes peut sans doute éblouir en un premier temps, mais, à la longue, il en résulte une sensation de vide, d'efforts mal employés et donne même l'impression douloureuse de gaspillage inutile.

Le sentiment d'être de la famille

Mais laissons de côté ces cas où la communication peut faire fausse route. Considérons, au contraire, certains des heureux effets de nos nouvelles de famille. Elles entretiennent, avant tout, et intensifient le sentiment d'appartenir à la famille salésienne.

Parlons d'abord du Salésien. Pour qu'il puisse se trouver à l'aise dans la Congrégation, qu'il puisse y travailler avec goût et un certain succès à la réalisation du projet de Don Bosco et aussi à son propre épanouissement spirituel, il doit avoir la conviction fondée que « cela vaut vraiment la peine d'appartenir à la famille de Don Bosco ». S'il sentira alors grandir en soi le sentiment que sa famille religieuse a une mission spécifique et importante à réaliser dans l'Eglise; qu'il est appelé personnellement et concrètement à être, comme le disent nos Constitutions, « signe et porteur de l'amour de Dieu envers les jeunes » et qu'il peut vraiment contribuer à ces réalisations, tout en se réalisant lui-même comme homme, comme chrétien et comme consacré, alors, soyons-en assurés, son coeur s'élargit, il ressent la

joie d'être fils de Don Bosco et il vit heureux dans sa vocation. Au contraire, si sa vue s'arrête au groupe auquel il appartient et qui, à ses yeux, lui paraît inconsistant et incapable de porter ce témoignage vivant de foi dont l'homme d'aujourd'hui a besoin, alors facilement il risque de se sentir inutile, comme sacrifié, déçu dans ses aspirations, comme frustré.

Grâce à Dieu, nous autres fils de Don Bosco, nous nous trouvons aujourd'hui insérés dans une réalité substantiellement positive, malgré les déficiences humaines. La famille de Don Bosco est, par sa sainteté, héroïquement construite, restée aujourd'hui solide et travaille efficacement dans l'Eglise. De fait, elle reçoit des attestations publiques d'estime et de confiance (peut-être au-delà de ses mérites) soit de la part de l'opinion publique, soit des autorités civiles et aussi de la part de l'Eglise. Oserai-je ajouter, de la part du Saint-Père lui-même, comme il a voulu l'exprimer en plusieurs occasions.

C'est un fait consolant de voir tant de confrères, en situation difficile, qui rendent, par leur vie sacrifiée, à Dieu et aux hommes un éclatant témoignage de foi et d'amour à l'égard des jeunes.

Or, une information salésienne sans triomphalisme, une information sereine et objective, rendant compte de ce que font tous ceux qui travaillent avec Don Bosco, une telle information ne peut que contribuer heureusement à renforcer le sentiment de l'appartenance à la famille salésienne. J'ai parlé d'une information sans triomphalisme, d'une information équilibrée et vraie; c'est la vérité, comme le rappelle saint Paul, et non une fausse complaisance, qui nous rend libres.

Et voici que je pense à certains confrères, isolés, insérés dans telle communauté étroite et même, disons le mot, médiocre. Ils y accomplissent un travail ingrat (parfois pendant des années et des années ils continuent d'arroser le fameux « piquet de bois sec », sans espoir de le voir verdir un jour). On comprend qu'à certains moments ils soient tentés de tout abandonner. Et si, en

plus de cela, ils ignorent tout ou presque tout de ce que font leurs confrères d'ailleurs, alors quel terrain propice à un pessimisme envahissant dont on devine facilement les funestes effets. Au contraire, s'ils ont les moyens de savoir qu'en de multiples régions du monde salésien, la moisson est en train de lever, pleine de promesses, sous la bénédiction du Seigneur, alors c'est là pour eux une source de réconfort et un stimulant pour demeurer fidèles à leur propre poste, même aux moments les plus difficiles.

Qu'elles continuent donc d'arriver ces nouvelles de notre famille! Une information salésienne abondante et positive, c'est là, encore une fois, un apport considérable qui renforce notre sentiment d'appartenance à la famille de Don Bosco, un apport qui maintient l'enthousiasme, la confiance de faire du travail utile et la satisfaction d'une joie commune dans le Seigneur.

Les avantages de la popularité

Ce que nous venons de dire du Salésien, il faut l'appliquer à tous ceux — Coopérateurs, Anciens de Don Bosco, etc. — qui travaillent avec nous dans la famille salésienne. Les nouvelles de notre famille sont capables de renforcer leur adhésion et leur dévouement à la mission de Don Bosco.

Ces nouvelles, bien utilisées, peuvent faire davantage encore que de jouer un rôle de soutien: elles sont capables de nous acquérir de nouveaux amis, de susciter de nouvelles forces prêtes à s'unir aux nôtres. Don Bosco provoqua d'innombrables adhésions à son projet apostolique parce qu'il sut se rendre populaire grâce à la communication sociale. Cette popularité naissait (comme l'expliqueraient aujourd'hui les spécialistes de la communication sociale) à la fois de la notoriété et de la sympathie.

Ce projet apostolique, Don Bosco voulait qu'il fût connu du plus grand nombre possible de personnes et pour cela il utilisa le Bulletin Salésien. « Qu'on lui assure, disait-il, le plus grand

nombre possible de lecteurs; qu'on cherche à le diffuser par tous les moyens ».¹⁷

Don Ceria a relevé qu'il recommandait d'expédier le Bulletin Salésien non seulement aux Coopérateurs mais aussi à tous ceux à qui il ne déplaît pas de le recevoir.¹⁸ Don Bosco allait même plus loin. Vers 1884 il répondit à une question du fondateur de l'Oeuvre de la Madonne de Pompéi: « Mon secret le voici: j'envoie le Bulletin Salésien à ceux qui en veulent et à ceux qui n'en veulent pas ».¹⁹

Cependant la notoriété seule ne suffit pas. Pour atteindre le but envisagé, c'est-à-dire être « un trait d'union entre les gens de bien », le Bulletin Salésien doit conquérir la sympathie. Le terme employé par Don Bosco est beaucoup plus riche que celui employé aujourd'hui par les manuels de la communication sociale. Don Bosco parle d'attachement. Il s'agit, dit-il, « d'obtenir l'attachement des gens à notre institution ».²⁰

En réalité, Don Bosco, au siècle dernier, avait l'intuition des principes que les spécialistes d'aujourd'hui expriment souvent en termes compliqués. Retenons le fait que la saine popularité autour de son projet apostolique a été capable, et il l'est encore aujourd'hui, de susciter un élan considérable. La connaissance claire de la réalité salésienne peut susciter parmi les personnes à la conscience droite, imprégnées de sentiments chrétiens et préoccupées de l'avenir des jeunes, un désir de mieux connaître cette réalité salésienne en faveur des jeunes et, par conséquence de s'y associer. De là au désir d'appartenir à cette famille, d'en assumer les valeurs et d'entrer à fond dans la mentalité salésienne, il n'y a qu'un pas.

Dans ce processus, et sur le plan de l'action, cela peut comporter d'abord tel appui extérieur, telle contribution économi-

¹⁷ MB 13, 261.

¹⁸ E. CERIA, *Annali della Società Salesiana*, 1, 242.

¹⁹ MB 17, 670.

²⁰ MB 13, 260.

que pour notre oeuvre missionnaire. Ce sera ensuite une collaboration plus précise dans un groupe organisé. Parfois, à la lumière d'expériences vécues et de réflexion personnelle on a vu éclore des vocations ou des engagements précis et stables dans la famille salésienne. Je fais allusion aux Coopérateurs, à certains Anciens de Don Bosco, et bien sûr aux Salésiens, aux Filles de Marie-Auxiliatrice, aux Volontaires de Don Bosco. Je ne parle pas ici d'hypothèse, mais de faits et de personnes concrètes. La modeste histoire de notre Congrégation est là pour en témoigner; elle ne manque pas d'épisodes, parfois hauts en couleurs.

L'information salésienne est aujourd'hui en crise

Le système de l'information mis en place par Don Bosco et perfectionné par ses successeurs, tout en continuant à rendre de précieux services, est entré en crise en ces dernières décennies. Une crise analogue a frappé les autres instituts religieux, mais elle a été sans doute plus fortement ressentie chez nous, parce que précisément l'information revêt dans notre famille une particulière importance.

Quelles sont les causes de cette crise? Il y en a au moins deux: l'une que l'on pourrait appeler externe et qui est liée aux profondes transformations sociales en cours; l'autre est d'ordre interne et se trouve liée aux changements survenus dans la vie commune.

Le Salésien dans « le village mondial »

Une donnée sociologiquement nouvelle c'est que le Salésien lui aussi, comme les hommes de notre temps, établit sa résidence dans ce qu'un auteur américain (Marshall McLuhan) appelle le « village mondial ». C'est un fait que grâce au perfectionnement et à la multiplication des instruments de communication sociale

les nouvelles se répandent, à l'échelle mondiale, à la même vitesse que jadis elles circulaient de porte en porte et, pour ainsi dire, de bouche en bouche, dans n'importe lequel de nos villages du temps passé. En somme, notre planète est en train de devenir si petite en ce qui concerne les nouvelles, qu'on peut la comparer à un village.

Et de fait, nous sommes beaucoup plus informés qu'autrefois sur tout ce qui se passe. Des calculs dignes de foi parlent de huit mille quotidiens dans le monde, de vingt-cinq mille hebdomadaires, de vingt-sept mille postes émetteurs de radio, de dix-huit mille postes émetteurs de télévision, de deux-cents-cinquante mille salles de cinéma en fonctionnement.

Dans ce torrent de nouvelles qui sont déversées à tous instant sur les ondes et qui frappent bon gré, malgré nos contemporains, ce torrent, dis-je, ne s'arrête pas aux portes des communautés religieuses, et encore moins des communautés salésiennes « ouvertes au monde » à cause de notre mission même auprès des jeunes. On peut facilement s'imaginer que dans la maquette du « village mondial » une des maisonnettes soit une communauté salésienne. Les nouvelles qui y pénètrent sont pour la plupart des nouvelles que l'on peut qualifier de mondaines (sans vouloir donner nécessairement à ce terme un sens négatif): nouvelles politiques, sportives, événements divers, spectacles, etc. mais dont l'abondance est si disproportionnée qu'elles mettent en nette minorité les autres nouvelles de caractère religieux ou nos nouvelles de famille.

C'est là un fait. La voix de Don Bosco, dans ce choeur assourdissant formé par des milliers de voix que nous apportent la télévision, la radio, les disques, les mini-cassettes, les hebdomadaires, les quotidiens et les livres de tout genre, au milieu de tout cela la voix de Don Bosco nous parvient de plus en plus

²¹ Mgr. ANDRÉ DESKUR, *L'Eglise, l'Etat et les mass-media*, dans *Osservatore Romano* du 26 Mars 1976.

faible, assourdie, presque éteinte. Il est facile de deviner les effets négatifs de tous ces éléments sur notre vie religieuse.

Il nous bien passés les temps de l'information salésienne

En plus de ce que nous venons de dire, constatons une modification plus ou moins légitime, mais qui, de fait, s'est introduite dans nos communautés: il s'agit de la suppression, en trop de cas, des moments consacrés à l'information salésienne.

Le rythme de plus en plus accéléré de la vie, rythme auquel n'échappent pas les Salésiens (déjà fortement engagés, par vocation, dans l'action, à l'exemple de Don Bosco), ce rythme a fini par réduire et pour ainsi dire supprimer les rares moments réservés aux nouvelles de notre famille. Un temps idéal pour cette information reste la lecture spirituelle dont il arrive que l'un ou l'autre se dispense trop facilement, pour ne pas dire systématiquement. Un autre moment, que notre tradition consacrait à ces nouvelles de notre famille était le temps des repas, que l'on emploie aujourd'hui à la conversation fraternelle.

Revenons, un instant, à la législation et à la pratique salésienne des temps passés, en essayant de saisir l'esprit qui les inspirait en ce qui concerne les nouvelles de notre famille. Nos Règlements de 1923, restés en vigueur jusqu'à ces dernières années, imposaient de lire à table « les décrets du Saint-Siège nous concernant, les Actes du Conseil Supérieur, les bibliographies de saint Jean Bosco, des Salésiens défunts, des saints et des autres personnages, spécialement s'ils se ont consacrés aux missions ou à l'éducation des jeunes ».²²

Mais, déjà auparavant, Don Rua, dans ses circulaires, était descendu à des prescriptions minutieuses et sévères. Les Provinciaux, au terme de leur visites aux Maisons, devaient rendre

*²² Règlements de la Société Salésienne, art. 19.

compte au Recteur majeur « si l'on fait régulièrement la lecture à table et, lorsque le Bulletin Salésien arrive, si on lui donne toujours la préférence. S'il en est de même pour les autres publications salésiennes et si l'on tient compte des lettres circulaires ».²³

En d'autres circonstances, après avoir rappelé l'obligation de lire la vie de Don Bosco et le Bulletin Salésien, chaque mois, Don Rua s'exclamait: « Comment excuser le Directeur qui ne fait rien de tout cela? Et que dire de l'usage introduit en différents entroits d'abréger la lecture à table, ou de la commencer après le potage ou de la terminer ordinairement avant le dessert? ».²⁴ Ces prescriptions minutieuses et ces rappels sévères disent assez la préoccupation de ne pas laisser les confrères privés des nouvelles de famille. Aujourd'hui ces temps et ces manières de faire ont disparu. Mais le besoin d'information salésienne est-il devenu moindre? Sûrement non, et nous allons le montrer.

Loin des yeux

La diffusion des nouvelles que nous avons appelées mondaines et, même temps, la disparition de ces moments de lecture réservés autrefois aux nouvelles de famille mettent en crise non seulement l'information salésienne mais aussi le sentiment de notre appartenance à la Congrégation. La voix de Don Bosco se fait grêle. La mission salésienne perd à nos yeux de son éclat. De son côté, la société civile offre une pluralité de « projets de vie », alternatifs souvent plus attrayants et plus faciles à réaliser. Il y a le proverbe qui ne vaut pas seulement pour les fiancés et les époux, mais aussi pour les religieux à l'égard de leur Congrégation et de leur idéal: « Loin des yeux, loin du cœur ».

Probablement aucun Salésien n'est sorti de la Congrégation uniquement par insuffisance ou par manque d'information salé-

²³ Lettre Circulaire du 25.12.1902, N. 8.

²⁴ Lettre Circulaire du 1.11.1906, N. 4.

sienne. Mais très probablement que chez tous ceux qui ont abandonné la Congrégation, le manque d'informations et de connaissance de notre famille y a été pour quelque chose. Au reste, l'abandon de la vocation n'est que l'aspect ultime et global d'une crise d'abord superficielle mais qui s'est généralisée. De cette crise latente un certain nombre de frères souffrent aujourd'hui, sans trop s'en rendre compte.

Ces considérations ne peuvent laisser indifférent le Salésien qui aime vraiment Don Bosco, surtout s'il a de plus grandes responsabilités envers ses frères.

Pour un engagement actif

L'importance de l'information salésienne (si bien reconnue par Don Bosco, comme nous l'avons vu précédemment) et d'autre part la crise actuelle qu'elle connaît (qu'il nous faut bien constater et dont nous souffrons), voilà les motifs qui doivent nous déterminer à un engagement actif dans ce secteur si délicat. Il y va de la protection de notre vocation et de la mission de Don Bosco que nous sommes appelés à réaliser parmi les jeunes.

A chacun des frères

Je voudrais poser quelques questions à chacun d'entre vous: Quelles sont tes impressions en ce qui concerne nos nouvelles de famille? Les désires-tu? Eprouves-tu de la joie à les recevoir? Les reçois-tu comme une lettre venant d'une personne qui t'est chère? Ou bien, au contraire, sont-elles pour toi une occasion d'ennui et de dégoût? Consacres-tu un peu de temps à connaître Don Bosco et son charisme? à t'informer sur le travail de tes frères de ta Province et d'ailleurs? Cherches-tu à te procurer les livres ou les revues qui en parlent? T'es-tu fait une « habitude de lecture » solidement implantée? Crois-moi, tout cela te serait certainement utile, pour toi et pour ta vocation?

Aux Supérieurs de communauté

J'aurais tant à leur dire, parce que beaucoup de choses dépendent d'eux. Je commence à les interroger sur les conversations entre leurs confrères, à se rendre compte de ce qui les alimentent. Leurs conversations se réduisent-elles habituellement aux nouvelles sportives, aux faits divers, ou bien arrivent-elles à s'élever à quelque sujet concernant l'esprit et la vie salésienne? Ce sont là des indications significatives. C'est aux Supérieurs d'étudier pratiquement et, au besoin, d'inventer sous quelles modalités peuvent s'établir les temps et les lieux de l'information salésienne dans leur communauté.

Un premier pas: ce sont les abonnements et les achats, pour la communauté et chaque confrère. Un second pas: c'est la bibliothèque et la salle de lecture. Rappelons que dans ce domaine une certaine largeur de vue est indispensable dans les investissements. L'ambiance doit permettre de s'y trouver à l'aise et l'approvisionnement doit être judicieusement assuré. A ce sujet, il me plaît de signaler une initiative originale qui est comme le perfectionnement de la simple salle de lecture. Dans quelques communautés on a créé une sorte de salle d'information salésienne qui offre à la communauté des documents et du matériel sur Don Bosco et sa mission. Des collections de livres et de revues, du matériel audiovisuels sur des sujets salésiens, etc.

Un troisième pas, c'est l'utilisation communautaire de nos nouvelles de famille. En prendre connaissance individuellement est indispensable, mais n'est pas suffisant. Je dirais même que l'information salésienne, pour être efficace, a besoin d'une prise de conscience communautaire: par exemple lors de la lecture spirituelle (qui paraît être le moment le plus indiqué à cela); on peut utiliser aussi les conférences, les mots du soir, etc. Et qu'on ne se limite pas, autant que possible, à un simple exposé des faits et des idées, mais il importe que le Directeur sache éventuellement amorcer une conversation, provoquer des échanges de vues,

contribuer à la formation des confrères. Tout cela est plus facile dans les petites communautés ou encore lorsqu'on se trouve dans l'ambiance de recueillement de l'église ou de la chapelle communautaire. Rappelons-nous à ce sujet que les apôtres et les disciples n'étaient pas traumatisés par la présence du Seigneur, mais qu'ils conversaient familièrement avec lui et aussi entre eux.

Quant aux Salésiens chargés de la formation des confrères, ils ont une obligation particulière à l'égard des nouvelles générations: c'est à eux de provoquer l'intérêt pour l'histoire de notre famille. Les années d'études doivent être le « temps opportun » pour acquérir ces habitudes de lecture de l'information salésienne, habitude que le confrère doit garder sa vie durant. Faute de formation première au contact avec les sources salésiennes, c'est bien difficilement qu'elle se fera par la suite. Notons enfin que les formes modernes d'enseignement dans les scolasticats ou maisons d'études peuvent être utilement orientées vers l'étude de toutes nos richesses salésiennes, qu'il s'agisse d'histoire, de théologie, de pastorale, etc.

Le Provincial et ses collaborateurs ont un rôle important à jouer pour transmettre les nouvelles salésiennes. C'est à eux qu'il revient de les provoquer, de les favoriser, mais aussi de savoir les choisir et les mettre en relief. Cela est vrai, avant tout, en ce qui concerne les nouvelles de la communauté provinciale.

Un mot spécial enfin pour les Salésiens qui travaillent dans le champ de l'information. Ces Salésiens sont nombreux, répartis aux divers niveaux de la Congrégation: à la Direction générale, aux sièges des Provinces et dans les Maisons. Ils sont responsables parfois de publications complexes, souvent de simples feuilles ronéotypées, non moins utiles. Leur travail est souvent obscur et aussi très souvent éprouvant.

On peut parfois leur reprocher de mettre en circulation trop de papier. Mais, ce qui à première vue, peut sembler un problème de quantité, bien souvent, au contraire, se ramène à un problème de qualité. En effet, ce qui est mal fait, du point de vu journalis-

tique, même si l'on s'en tient à un modeste tirage, le lecteur ne l'accepte pas et psychologiquement c'est encore de trop.

S'il est une recommandation à faire à ces confrères qui travaillent dans ce secteur, c'est qu'ils aient une préparation spécifique. Je le répète: la communication sociale, aujourd'hui, est une technique et un art, et tant que tels exigent une formation de la part de qui s'y adonne. Mais plus qu'à ces confrères qui ont accepté de faire ce métier par obéissance, j'adresse cette recommandation à ceux auxquels il incombe des préparer ces hommes. Les écoles de journalisme se sont multipliées dans le monde parce que l'empirisme et l'improvisation en ce domaine ne suffisent plus; ils sont même néfastes.

A tous, je veux encore dire ceci: les nouvelles de notre famille, ne les gardez pas pour vous, enfermés dans votre tiroir. Quand elles sont à votre portée, faites-en part à vos jeunes, au cours de vos prédications dans vos conférences, dans les circonstances les plus variées. Autrefois, et aujourd'hui encore, heureusement, il y a encore de ces Salésiens qui savent parler de Don Bosco et de tout ce qui concerne notre famille salésienne. Ils le faisaient avec un enthousiasme qui enchantait.

Comme vous le voyez, chers Confrères, il y a dans ce domaine du travail pour tout le monde.

Dans l'année du centenaire du Bulletin Salésien

Il nous reste à dire un dernier mot sur cette création de prédilection que fut pour Don Bosco, le Bulletin Salésien. Nous voulons en célébrer le centenaire d'une manière efficace. C'est là le motif de cette lettre.

Nous en avons déjà entrevu toute l'importance pour la famille salésienne. Don Bosco l'appelait « le moyen principal et même nécessaire de la Congréation ».²⁵ « Il est le soutien prin-

²⁵ MB 18. 146.

pal disait-il encore, de toute l’Oeuvre salésienne et de tout ce qui nous concerne: vocations, maisons, etc ».²⁶ Et encore cette affirmation de notre Fondateur: « La Société salésienne aura les ressources matérielles nécessaires si elle continue de soutenir et de développer la diffusion du Bulletin Salésien »²⁷: tandis qu’il déclarait d’autre part « Si nous le laissons tomber, les oeuvres salésiennes, elles aussi, s’écrouleront ».²⁸

Le Chapitre général spécial de 1971 a fait du Bulletin Salésien « la publication officielle de la famille salésienne ».²⁹ Mais, à bien considérer les choses, il ne s’agit pas là d’un changement ni d’une nouveauté. En effet, quoique écrit surtout pour l’animation des Coopérateurs et pour en susciter de nouveaux, il eut, dès son lancement une destination beaucoup plus vaste et généralisée. Don Bosco l’appelait « le journal de la Congrégation ».³⁰ Il le voulait aussi pour nous, ainsi qu’il le déclarait: « Le Bulletin est écrit pour nous et pour les Coopérateurs ».³¹ Mais ses vues, nous le savons, étaient plus larges encore: c’est ce que nous montrent des déclarations comme celle-ci: « Le Bulletin Salésien n’est pas autre chose qu’un moyen de communication pour faire connaître nos œuvres et unir les bons chrétiens dans un même esprit et pour une seule fin ».³² Aussi, ajoutait-il, « Procurons-lui le plus de lecteurs possibles; qu’on cherche à le diffuser par tous les moyens ».³³

Déjà le 10e Chapitre général, en 1895, avait déclaré que le Bulletin Salésien était « l’organe de toute la Société Salésienne », ne posant, par conséquent, aucune délimitation particulière en ce

²⁶ MB 17, 669.

²⁷ MB 17, 645.

²⁸ MB 13, 261.

²⁹ *Règlements de la Congr. S.*, art. 32.

³⁰ MB 13, 81.

³¹ MB 16, 412.

³² *Ibid.*

³³ MB 13, 261.

qui concerne les lecteurs. Formule qui a d'ailleurs été reprise récemment par le Chapitre général spécial...

Ce sera donc notre effort, en cette année de son centenaire de travailler à une diffusion plus large encore du Bulletin Salésien, avant tout parmi les fils de Don Bosco et puis dans leurs familles. Qui, en effet, plus que nos parents ont le droit de connaître ce qui se réalise dans le monde avec notre collaboration et qui éprouvera une plus grande joie qu'eux de lire que le Seigneur bénit ces efforts?

Qu'ensuite, les Délégués des Coopérateurs et des Anciens de Don Bosco reprennent avec ardeur, là où la bonne habitude aurait été interrompue, la diffusion méthodique du Bulletin dans leurs associations. Qu'un effort identique soit fourni par les responsables des autres organisations écloses dans nos milieux. Que les curés dans les paroisses qui nous sont confiées considèrent le Bulletin Salésien comme un lien de la grande famille de Don Bosco avec les familles les plus engagées dans les activités paroissiales. Que l'on n'oublie pas non plus nos collaborateurs dans nos Maisons: enseignants, ouvriers, employés, etc.

Il est bon aussi de faire connaître le Bulletin Salésien aux parents de nos élèves. Dans la mesure où ils nous font confiance et s'unissent à nos efforts pour l'éducation de leurs enfants, ils pourront y trouver intérêt et utilité. Pour nos élèves eux-mêmes, des occasions se présentent de leur faire connaître le Bulletin: enquêtes à faire dans le cadre de leurs études, instrument de réflexion pour leur formation à l'apostolat, et aussi de réflexion sur leur vocation.

Que par le Bulletin Salésien on cherche enfin à atteindre les milieux et les personnes externes à nos œuvres, mais avec lesquels nous sommes en contact: les autorités civiles et religieuses, les centres de culture, les bibliothèques, les organismes avec lesquels nous sommes en relations fréquentes ou qui sont de simples sympathisants.

Tout cela relève des responsabilités précises que nos Cons-

titutions (art. 5) nous ont confiées par rapport à la famille salésienne: « Maintenir l'unité de l'esprit et promouvoir des échanges fraternels pour un enrichissement réciproque et une plus grande fécondité apostolique ».³⁴ Quel meilleur instrument, en effet, que le Bulletin Salésien pour atteindre ce but?

Entrant dans ces perspectives modernes dont notre Fondateur eut l'intuition, nous en arrivons à considérer notre Bulletin Salésien comme une espèce de « house organ » (organe de liaison de la maison, de la famille, comme on dit aujourd'hui en termes techniques), publication de type spécial que les grandes organisations mettent en circulation pour donner d'elles dans l'opinion publique une image de marque. Nous pouvons en retirer de grands avantages. L'expérience du passé nous en donne la preuve. Don Rua en 1903 écrivait: « Les prédications de Don Bosco se sont réalisées. Le nombre des Coopérateurs s'est accru d'une manière prodigieuse: il y en a dans toutes les parties du monde. Le Bulletin est imprimé en huit langues et il est lu avec enthousiasme. C'est ainsi qu'environ 300.000 personnes ont des informations régulières sur les œuvres que les Salésiens ont entre les mains: ce qui les incite à leur venir en aide, moralement ou matériellement, selon leurs possibilités ».³⁵

Depuis lors, la famille salésienne s'est développée. Partout où il y a un bon Bulletin Salésien, dont la diffusion est bien organisée, on atteint, de fait, le but que Don Bosco s'était fixé, et que le Chapitre général spécial a rappelé brièvement en ces termes: « Diffuser l'esprit de Don Bosco, faire connaître l'œuvre salésienne et indiquer de quelles ressources elle a besoin, relier entre eux les divers groupes de notre famille et les animer, promouvoir les vocations ».³⁶

Mais pour atteindre ces résultats il faut suivre continuelle-

³⁴ *Constit. Sal.* art. 5.

³⁵ *Lettre Circulaire* du 19.2.1905.

³⁶ *Règl.* art. 32.

ment le Bulletin et le soutenir, de même que tout être vivant a besoin d'être protégé et alimenté. Et soyons sûrs que nous n'y perdrions rien: il se crée ainsi une sympathie autour de l'oeuvre salésienne, des liens d'affection et de coopération se multiplient; et tout cet effort nous aide à construire la famille de Don Bosco.

« Réfléchissant à tout cela, poursuit Don Rua dans le texte que nous avons cité plus haut, je ne puis me persuader, chers fils, qu'ils sont animés d'un vrai zèle ces Salésiens qui sont en quête de mille autres moyens et qui n'ont pas le souci de diffuser le Bulletin Salésien. Je ne vous cache pas que ce n'est pas une joie pour moi d'apprendre que certains confrères se dépensent sans relâche à fonder et à diriger d'autres associations et n'ont aucune préoccupations des Coopérateurs qui sont de la famille. Je ne peux louer ceux qui s'imposent fatigues et sacrifices considérables pour imprimer et diffuser d'autres périodiques et laissent s'accumuler dans un coin les Bulletins Salésiens que nous leur envoyons, croyant sincèrement qu'ils ont été distribués » (Circulaire du 19 février 1905).

Ce reproche de Don Rua, tâchons de ne pas l'encourir nous-mêmes. Nous savons combien, sur cette question du Bulletin Salésien il partageait les vues et les efforts de Don Bosco. Et, en cette année du centenaire du Bulletin Salésien, tâchons de susciter des initiatives inspirées par notre amour à Don Bosco, initiatives que Don Bosco lui-même saura nous inspirer.

Conclusion: faire connaître le bien que l'on fait

Nous voici à la fin de cet entretien fraternel concernant nos nouvelles de famille. Pour de solides raisons, comme je vous l'ai dit, elles me paraissent d'un puissant secours pour le développement de la famille salésienne.

Et, en guise de conclusion, je voudrais vous faire entendre, encore une fois, la voix de Don Bosco. Il s'agit d'une prise de

position qui me paraît fondamentale, sur la question. Voici comment elle nous est présentée par Don Ceria.

« Bien de fois, des gens s'en prirent à Don Bosco parce qu'il utilisait la publicité par l'intermédiaire des journaux ou en lançant des opuscules de circonstance. Ici encore on put admirer la vertu de Don Bosco.

« De fait, il n'ignorait pas la colère de certains et la critique de certains autres. Il ne pouvait manquer de s'apercevoir que son attitude le faisait baisser dans l'estime de quelques personnages haut placés. Et parfois, c'est en pleine face qu'on lui déclarait cette désapprobation.

« Pour justifier sa conduite, voici ce qu'il disait: « Nous vivons en un temps où il faut agir. Le monde est devenu matériel: aussi est-il nécessaire de travailler à faire connaître le bien que l'on fait. Même si quelqu'un fait des miracles en priant jour et nuit, mais en restant dans sa cellule, le monde n'y fait pas attention et n'y croit plus. *Le monde a besoin de voir et de toucher* ».

« Parlant aussi de la convenance qu'il y avait à donner aux bonnes œuvres le maximum de publicité, il disait: « C'est là l'unique moyen de les faire connaître et d'obtenir des ressources pour les soutenir. *Le monde actuel veut voir les œuvres* ».³⁷

Chers Confrères, comme je vous le disais au début de cette lettre, en étudiant Don Bosco et sa pensée, plus encore en se consacrant à l'œuvre qu'il a lancée avec tant de clairvoyance, les Salésiens des nouvelles générations découvrent des idées nouvelles, prennent de nouvelles orientations et reçoivent des directives, non seulement bonnes en elles-mêmes mais qui, compte tenu de notre époque, revêtent un caractère d'urgence. C'est à nous de faire tomber sur la bonne terre la parole et l'exemple de notre Père.

A tous et à chacun d'entre vous mes salutations et l'assurance de ma prière.

DON LOUIS RICCERI
Recteur Majeur

³⁷ MB 13, 126-127.

3. LE 21^e CHAPITRE GENERAL

1. Liste des Membres du CG 21

1.1 CAPITULAIRES

1.1.1 Conseil Supérieur

1. Don Luigi RICCERI, *Recteur Majeur*
2. Don Gaetano SCRIVO, *Vicaire*
3. Don Egidio VIGANO, *Conseiller pour la Formation du personnel*
4. Don Giovenale DHO, *Conseiller pour la pastorale des jeunes*
5. Don Giovanni RAINERI, *Conseiller pour la pastorale des adultes*
6. Don Bernardo TOHILL, *Conseiller pour les Missions*
7. Don Ruggero PILLA, *Econome Général*
8. Don Luigi FIORA, *Conseiller régional*
9. Don Giuseppe HENRIQUEZ, *Conseiller régional*
10. Don Antonio MELIDA, *Conseiller régional*
11. Don Giovanni TER SCHURE, *Conseiller régional*
12. Don Giovanni Edmondo VECCHI, *Conseiller régional*
13. Don Giorgio WILLIAMS, *Conseiller régional*

1.1.2 Autres Membres de droit

14. Don Renato ZIGGIOTTI, *Recteur Majeur émérite*
15. Don Decio TEIXEIRA, *Procureur Général*
16. Don Raffaele FARINA, *Régulateur du CG 21*

1.1.3 Provinces (*) Provinciaux

- | | |
|-----|-------------------------|
| AfC | 17. P. Henri REUMERS |
| Ant | 19. P. Giovanni ANTALE |
| ABA | 21. P. Jorge CASANOVA |
| ABB | 24. P. Juan CANTINI |
| ACô | 26. P. Jorge MEINVIELLE |
| ALP | 28. P. José Pedro POZZI |

Délégués

- | |
|----------------------------|
| 18. P. Jacques NTAMITALIZO |
| 20. P. Angel SOTO |
| 22. P. W. MALDONADO |
| 23. P. Francisco LEOCATA |
| 25. P. Benjamin STOCHETTI |
| 27. P. Eusebio FARIAZ |
| 29. P. Demetrio LICCIARDO |

Suppléants

- | |
|-----------------|
| P. J. Dingenen |
| P. J. Mesidor |
| P. S. Negrotti |
| P. J. Cristiano |
| P. E. Moreno |
| P. A. Pepman |
| P. R. Mañas |

(*) Il manque les appellations des Provinces de Bohème-Moravie, Slovaquie et Hongrie, et de la Délégation du Vietnam.

<i>Provinces Provinciales</i>		<i>Délégués</i>	<i>Suppléants</i>
ARo	30. P. Francisco TESSAROLO	31. P. Anbel BUTTO	P. A. Buccolini
Aul	32. P. Wallace CORNELL	33. P. F. BERTAGNOLLI	P. N. Ford
Aus	34. P. Joseph PITZL	35. P. Ludwig SCHWARZ	P. O. Wansch
BeN	36. P. Maurice QUARTIER	37. P. Henri BIESMANS	P. J. Schepens
BeS	39. P. Pascal POUMAY	38. P. Roger VANSEVEREN	P. F. Pottie
Bol	41. P. Rinaldo VALLINO	40. P. Fernand NIHOUЛ	P. P. Vivier
BBH	43. P. Alfredo CARRARA	42. P. Mario PANI	P. R. Cotta
BCG	45. P. Walter BINI	44. P. Wolfgang GRUEN	P. G. P. Campos
BMa	47. P. Antonio RASERA	46. P. Walter BOCCHI	P. G. Winkler
BPA	49. P. Guerrino STRINGARI	48. P. Bruno SECHI	P. G. Gómez
BRe	51. P. Antonio POSSAMAI	50. P. Pedro Antonio de LIMA	P. L. Rossa
BSP	53. P. Fernando LEGAL	52. P. Orsini NUVENTS LINARD	P. G. Teofilo
CAm	55. P. Luis CHINCHILLA	54. P. Hilario MOSER	P. I. Danelon
Cil	57. P. Sergio CUEVAS	56. P. Vidal HERNANDEZ	P. O. Rodriguez
Cin	59. P. John WAN	58. P. Giuseppe NICOLUSSI	P. A. Videla
CoB	61. P. Mario Alberto JIMÉNEZ	60. P. Alessandro MACHUY	P. H. Zen
CoM	63. P. Jorge NIETO	62. P. Luis RIVEROS	P. S. Pontugà
Ecu	65. P. Carlos VALVERDE	64. P. Gabriel GONZALEZ	P. C. Montalvo
Fil	68. P. José CARBONELL	66. P. Fernando PERAZA	P. G. Bottasso
FLy	70. P. Georges LINEL	67. P. Teodoro ARROYO	P. G. Perrelló
FPa	72. P. Pierre PICAN	69. P. Edgard ESPIRITU	P. A. Cogliandro
GeK	75. P. Karl OERDER	71. P. Edmond KLENCK	P. M. Mouillard
GeM	77. P. Richard FEURLEIN	73. P. Georges LORRIAUX	P. J. Gouriou
Gia	80. P. Gennaro HONDA	74. M. Yvon BOURSIER	P. G. Balbo
GBr	82. P. Bernard HIGGINS	76. P. Heinrich SCHUH	Cl. U. Gillner
InB	84. P. Tony D'SOUZA	78. P. August BRECHEISEN	P. U. Knapp
InC	86. P. Nicolò LO GROI	79. M. Hans BORCHARDT	P. G. Fiedler
InG	88. P. M. PULINGATHIL	81. P. Danilo FORTUNA	P. G. Ishikawa
InM	91. P. Benjamin PUTHOTA	83. P. Martin McPAKE	P. J. Collett
Irl	94. P. Michael HICKS	85. P. Giuseppe CASTI	P. L. Nazareth
IAd	96. P. Carlo MELIS	87. P. Gius. KEZHAKKEKARA	P. L. Colussi
ICe	98. P. Felice RIZZINI	89. P. T. MENAMPARAMPIL	M. N. Valeri
ILi	101. P. Giuseppe SANGALLI	90. P. M. KOCHUPARAMPIL	P. O. Paviotti
ILo	104. P. Angelo VIGANÒ	92. Thomas PANAKEZHAM	P. Manjil Ittyachen
IMe	107. P. Pasquale LIBERATORE	93. P. Paul PUTHANANGADY	M. J. Mannath
		95. M. John HARKIN	P. V. Ford
		97. P. Nazzareno CENTIONI	P. V. Di Meo
		99. P. Mario FILIPPI	P. E. Ferasin
		100. M. Mario MIGLINO	M. G. Bombarda
		102. P. Paolo NATALI	P. E. Torrigiani
		103. P. Severino BRESCHI	P. G. Galligani
		105. P. Francesco MARACCANI	P. L. Melesi
		106. P. Luigi BOSONI	M. F. Marinelli
		108. P. Pio DEL PEZZO	P. A. Verdecchia
		109. P. Nicola PALMISANO	P. E. Artale

Provinces Provinciaux

INo	110. P. Giov. Batt. LUCETTI
IRo	113. P. Salvatore D E BONIS
ISi	116. P. Arturo MORLUPI
ISu	119. P. Antonio MARRONE
IVn	122 P. Omero PARON
IVr	125. P. Antonio MARTINELLI
JuL	128. P. Rudolf BORSTNIK
JuZ	130. P. Milan LITRIC
MOr	132. P. Lino OTTONE
MeG	134. P. Salvador NAVA
MeM	136. P. Ramón GURRUCHAGA
Ola	138. P. Adriano Van LUYN
Par	140. P. Victor REYES
Per	142. P. Jorge SOSA
PoK	144. P. M. ZACZMARZYK
PoL	147. P. Stanislaw STYRNA
Por	150. P. José Maria MAIO
SBa	152. P. Alfredo ROCA
SBi	155. P. Salvador BASTARRICA
SCó	158. P. Antonio CALERO
SLe	160. P. Aureliano LAGUNA
SMa	163. P. José Antonio RICO
SSe	166. P. Santiago SANCHEZ
SVa	168. P. Joaquín CARDENAL
SUE	171. P. Salvatore ISGRO
SUO	174. P. Harry RASMUSSEN
Tha	176. P. Michael PRAPHON
Uru	178. P. Héctor LECUONA
Ven	180. P. Ignacio VELASCO

Délégués

111. P. Vittorio RE
112. M. Renzo TOMASELLO
114. P. Luciano VECCHI
115. P. Paolo VILLASANTA
117. P. Gino CORALLO
118. P. R. FRATTALLONE
120. P. Mario COLOMBO
121. P. Giacomo MORGANDO
123. P. Aldo BORT
124. P. Zelindo TRENTI
126. P. Raimondo LOSS
127. P. Guido GATTI
129. P. Stanislao HOČEVAR
131. P. Ivan GRBEŠIĆ
133. P. Alfredo PICCHIONI
135. P. Macrino GUZMAN
137. P. Pablo AGUAYO
139. P. Wim SARIS
141. P. Carlos GIACOMUZZI
143. P. Carlos CORDERO
145. P. Agostino DZIEDZIEL
146. P. Guglielmo NOCON
148. P. Stefano PRUS
149. P. Stanislaw SKOPIAK
151. P. José Maria RIBEIRO
153. P. José COLOMER
154. P. Antonio DOMENECH
156. P. Matías LARA
157. P. Juna LAZARO
159. P. A. RODRIGUEZ T.
161. P. Antonio GONZALEZ
162. P. Antonio SAN MARTÍN
164. P. Julián OCANA
165. P. E. ALBUQUERQUE
167. P. Valentín VIGUERA
169. P. Miguel ASURMENDI
170. P. Jesús EZCURRA
172. P. Edward LIPTAK
173. P. Joseph TYMINSKI
175. P. Tom PRENDEVILLE
177. P. Anton SMIT
179. P. Nicolás COTUGNO
181. P. Luciano ODORICO
182. P. José Angel DIVASSON

Suppléants

P. S. Colombo
P. P. Scalabrino
M. P. Vespa
P. A. Cencia
P. C. Conti
P. P. Latorre
P. L. Allegri
M. R. Mano
P. N. Castenetto
P. A. Zuliani
P. G. Bonato
M. G. Boni
P. W. Dermota
P. P. Simic
P. G. Laconi
P. J. Gutiérrez Jiménez
P. J. Solis
P. N. Meijer
P. N. Fernández
P. G. Colombi
P. A. Smigielski
P. C. Szczera
P. A. Strus
P. J. Krol
P. J. Caetano
P. A. Manero
P. J. Canals
P. F. Hernando
P. L. Puyadena
P. R. Gutiérrez
P. A. Garcia-Verdugo
P. J. Egocue
P. J. Sánchez
P. J. Juarros
P. J. Borrego
P. F. Ugalde
P. D. De Blase
M. A. Bertello
P. R. Luna
P. G. Ulliana
P. L. Schmidt
P. J. Holgado
P. D. Angulo

1.1.4 *Délégations et Maisons qui dépendent directement du Recteur Majeur*

RMU 183. P. Mario BASSI	184. P. Pietro BRAIDO	P. L. Calonghi
Kor	185. P. Robert FALK	P. E. Bonetti
RMG	186. P. Dominique BRITSCHU	P. E. Segneri

1.2 **OBSERVATEURS**

Délégué du Recteur Majeur pour la Province de la Pologne

P. Stanislaw ROKITA

Vicaire pour les Filles de Marie Auxiliatrice

P. Giuseppe ZAVATTARO

Salésiens Coadjuteurs invités par le Recteur Majeur

M. Angel ACOSTA (Prov. de Rosario)
M. Rocco BEJARANO (Bogotá)
M. Robert DIAS (Bombay)
M. José JUARROS (Madrid)
M. Raimundo MESQUITA (Belo Horizonte)
M. Mattia PINUELA (Léon)
M. Renato ROMALDI (Maison Généralice)
M. Uberto SANON (Antilles)

2. Un peu de chronique

2.1 Le 18 avril 1977, le Recteur Majeur a nommé, en vertu de l'art. 102 des Règlements, la Commission juridique, chargée d'examiner les procès-verbaux des élections des délégués au 21e CG. Cette Commission est composée des confrères suivants: le P. Gaetano BRUNO, *président*; le P. Mario GRUSSU, le P. Giovanni HOMOLA, le P. Piergiorgio MARCUZZI. Les résultats du travail de cette Commissions seront présentés à l'Assemblée Capitulaire, au début du 21e CG.

2.2 Dans le courant du même mois d'avril, le Régulateur a chargé un groupe restreint de confrères de rassembler le matériel nécessaire pour les Célébrations liturgiques des moments les plus importants du 21e CG. Le Régulateur lui-même a pris contact, dans ce but, avec quelques confrères de pays et de langues différentes.

2.3 Du 10 au 31 mai, et sous la responsabilité du Régulateur et la direction technique de son secrétaire le P. Nicolas CERISO, un groupe de 10 confrères, qui s'est dénommé lui-même « groupe de mai », a rassemblé et ordonné le matériel envoyé par les Chapitres provinciaux et par confrères pour le 21e CG. Le groupe était composé des confrères suivants: le P. Pietro Ambrosio, le P. Jésus Borrego, le P. Angelo Botta, le P. Pietro Dalbesio, le P. Jésus Diaz, le P. Gino Frangi, le P. Giuseppe Heriban, le P. Mario Mauri, le P. Juan Antonio Romo, le P. Fausto Santa Catarina, le P. Mino Semeraro.

Les propositions, qui sont parvenues, ont été ordonnées suivant les trois points fondamentaux sur lesquels les confrères et les Chapitres provinciaux ont été invités à réfléchir et à envoyer des propositions: 1. Amendements proposés aux nouvelles Constitutions et aux nouveaux Règlements; 2. Propositions sur le Thème d'étude général; 3. Propositions sur d'éventuels autres Thèmes que les Chapitres et les confrères estimeraient d'intérêt général pour la Congrégation. Tout ce matériel, placé dans des classeurs spéciaux, a ensuite été mis à la disposition de la Commission pré-capitulaire et fera ensuite un objet de consultation pour les participants au 21e CG. Le « groupe de mai » a le mérite de la rédaction de cinq volumes polycopiés, qui rassemblent les différentes propositions envoyées, avec une présentation graphique de lecture facile et rapide. Ces cinq volumes, accompagnés de deux « Cahiers de travail » et de graphiques et de diagrammes, constituent le principal instrument de travail de la Commission pré-capitulaire et seront remis à tous ceux qui participeront au 21e CG.

3. La Commission pré-capitulaire

3.1 Le 27 mai 1977, le Recteur Majeur a nommé la Commission pré-capitulaire, dans le but de rédiger, sous la responsabilité du Conseil Supérieur, les relations ou les schémas qui seront envoyés à ceux qui participeront au 21e CG, pour être ensuite débattus par eux en séance du Chapitre Général (Règl. 101).

La Commission a commencé ses travaux à Rome, à la Maison Généralice, le 6 juin, et, le 1er juillet, elle se transférera à Frascati-Villa Tuscolana, où elle continuera ses travaux jusqu'à la fin de juillet.

La Commission est composée des confrères suivants: les PP. Raf-

fale FARINA, président; Angelo AMATO (*Dél. du PAS*), Giovanni ARTALE (*Prov. Antilles*), P. Mario BASSI (*Dél. du PAS*), Tarcisio BERTONE (*Dél. du PAS*), Walter BINI (*Prov. Campo Grande*), Jésus BORREGO (*Prov. Séville*), Gaetano BRUNO (*Dél. du PAS*), Giovanni CANTINI (*Prov. Bahía Blanca*), Juan CANALES (*Prov. Barcelone*), Igino CAPITANIO (*Maison Généralice*), José COLOMER (*Prov. Barcelone*), Martin McPAKE (*Prov. Grande-Bretagne*), Mario FILIPPI (*Prov. Centrale*), Carlo GIACOMUZZI (*Prov. Paraguay*), M. John HARKIN (*Prov. Irlande*), Salvatore MIGLINO (*Prov. Centrale*), Giuseppe NICOLUSSI (*Prov. Chili*), Thomas PANAKEZHAM (*Prov. Madras*), M. Renato ROMALDI (*Maison Généralice*), Decio TEIXEIRA (*Maison Généralice*), M. Renzo TOMASELLO (*Prov. Novare*), Valentín VIGUERA (*Prov. Séville*).

Les travaux de Secrétariat sont confiés aux confrères: le PP. Nicolas Cerisio, Giuseppe De Bertoli, Jésus Diaz, Antonio Canzian.

3.2 La Commission accomplit le travail suivant:

3.2.1 Elle étudie avec soin le *matériel* parvenu des Chapitres provinciaux et de chaque confrère à propos de la révision des Constitutions et des Règlements, du Thème général d'étude et d'autres Thèmes éventuels.

Dans la rédaction des schémas, la Commission tient principalement compte des *propositions* envoyées par les Chapitres provinciaux et par les confrères; l'examen de l'*autre* matériel (Actes des Chapitres, contributions d'étude, etc.) sert surtout à éclairer et clarifier les propositions elles-mêmes.

Par rapport aux propositions faites par les confrères en particulier, celles des Chapitres provinciaux ont une valeur spécialement qualifiée.

3.2.2 La Commission rédige ensuite un ou plusieurs schémas de travail pour le 21e CG. Le schéma contiendra au moins les éléments suivants:

a) une synthèse très rapide, mais claire et linéaire, des propositions concernant le thème ou problème confié à la Commission ou à un de ses groupes; cette synthèse ne pourra évidemment pas être une répétition de celle déjà faite par le « groupe de mai »;

b) une focalisation des points brûlants dans l'ensemble des propositions; pour l'identification de ces points sont déterminants: le

nombre des Chapitres provinciaux (et des confrères) qui font une proposition, le nombre de voix que la proposition a reçue dans les Chapitres provinciaux et les motivation apportées;

c) un plan de travail pour le 21e CG: marche optimale de travail, propositions alternatives et, où c'est possible, indications aussi de solutions.

3.3 En vue de rendre son travail plus commode, la Commission pré-capitulaire est divisée en quatre Sous-commissions: 1. pour les « Constitutions et Règlements »; 2. pour « Le Thème général d'étude »; 3. pour « Le Salésien Coadjuteur »; 4. pour « La Formation ».

4. Le « Salésien Coadjuteur » au 21e CG

4.1 Le Congrès Mondial sur le Salésien Coadjuteur (CMSC), qui a eu lieu à Rome en 1975, a formulé, entre autres, deux propositions pour le 21e CG (Actes CMSC, p. 553, n° 8-9).

1) « Que dans le cadre des pouvoirs spéciaux que lui accorde le Motu Proprio "Ecclesiae Sanctae" et dans les limites dixées par le CGS (n° 765-766), le Conseil Supérieur cherche les modalités opportunes pour faire en sorte que: Au prochain 21e Chapitre Général, appelé à la mission importante de revoir et de sanctionner les nouvelles Constitutions, il y ait une délégation proportionnée de Salésiens Coadjuteurs comme Délégués ou, au moins, comme Observateurs, dont une partie sera élue dans le cercle des Régions ».

2) « Que l'on constitue, le plus vite possible, une commission spéciale chargée d'étudier plus à fond les problèmes propres au Salésien Coadjuteur, en préparation au 21e Chapitre Général. Cette commission tiendra compte, comme point de départ, de tout le matériel parvenu des Congrès provinciaux et régionaux sur les Salésien Coadjuteur, ainsi que des Actes de ce même CMSC ».

Le Recteur Majeur, avec son Conseil, a accueilli la seconde proposition — qui explicite d'ailleurs un voeu déjà présent en quelque sorte dans le CGS — et il a constitué, dans le cadre de la Commission pré-capitulaire, une Sous-Commission spéciale pour l'étude des problèmes indiqués dans la proposition du CMSC.

Quant à la première proposition (n° 9), sur la délégation proportionnée de Salésiens Coadjuteurs comme *Délégués* au 21e CG, Le Conseil Supérieur estime qu'il n'a pas les pouvoirs spéciaux, dont fait mention la proposition elle-même, pour nommer ou faire élire comme délégués des Salésiens Coadjuteurs, en dehors ou contrairement aux normes fixées par les Constitutions et les Règlements; et pour les raisons suivantes:

1) Le Motu Proprio « Ecclesiae Sanctae » II, I, 7, dont il est question aux n° 765-766 des Actes du CGS, accorde au Conseil Supérieur le pouvoir de modifier ou d'intervenir d'une façon ou d'une autre dans les prescriptions des anciennes Constitutions, même si celles-ci sont reprises dans les nouvelles Constitutions et Règlements, comme aussi d'autoriser des expériences contraires au droit commun. Mais ce pouvoir de modifier ou d'expérimenter est limité par les « conditions déterminées » par le CGS (Eccl. Sanctae II, 17; Actes CGS 765, 3) et il ne pourra certainement pas être exercé pour modifier des délibérations capitulaires ou contraires à celles-ci, mais seulement pour les compléter et les éclairer pour la « direction pratique » Actes CGS 766).

2) L'assemblée capitulaire du CGS, comme il résulte du procès-verbal n° 89, s'est explicitement exprimée sur le problème de la « délégation par catégories » au Chapitre Général. Dans le sondage sur le schéma 18, à la question n° 36: « Plaît-il à l'assemblée de maintenir le type de délégation *générale* — c'est-à-dire non par catégories —, en usage jusqu'à présent dans la Congrégation? », l'assemblée capitulaire a répondu positivement ,le 11 novembre 1971, à une très large majorité (181 voix sur 195).

3) D'autre part, la même assemblée s'était occupée du problème de l'égalité juridique du coadjuteur non seulement dans le débat sur le « guide de notre communauté religieuse » (Const. 35), mais dans des discussions, des débats, des études écrites et des interventions orales nombreuses et qualifiées. Après s'être occupé sérieusement et longuement du problème, et après avoir voté le sondage dont il est question plus haut et l'art. 35 des Constitutions, le CGS a clairement ressenti (et cela par la bouche du Recteur Majeur aux approches de la clôture du Chapitre lui-même) la nécessité que le problème soit

étudié davantage, approfondi et muri (Procès-verbal n° 140 et annexe). C'est pour cette raison qu'a eu lieu le CMSC et qu'a été nommée la Sous-commission spéciale en préparation au 21e CG.

C'est pour ces motifs que le Conseil Supérieur en est venu à la conclusion que le seul endroit adapté et l'unique autorité compétente pour accueillir la première proposition du CMSC (n° 8), reprise ci-dessus, est le prochain 21e Chapitre Général.

4.2 Allant au-devant de la requête dont il est question plus haut, les Recteur Majeur — dans les limites des facultés à lui accordées par les Constitutions actuelles (art. 113 des Règlements) — a nommé sept Salésiens Coadjuteurs comme « Observateurs au 21e CG ». Ces Observateurs ont été nommés pour compléter le nombre des Coadjuteurs élus comme Délégués, de manière à ce que chaque Région ait au moins deux Coadjuteurs présents au 21e CG.

La liste de ces observateurs se trouve au numéro 1.2 de cette rubrique (page 41).

4. COMMUNICATIONS

1. Nominations

- a)* Le Recteur Majeur a nommé le P. Joaquín Cardenal, comme Provincial de la Province de Valencia (Espagne).
- b)* Sur proposition du Recteur Majeur, la Sacrée Congrégation pour l'Education Catholique a appelé le P. Raphaël Farina à la charge de Recteur Magnifique de l'Université Pontificale Salésienne. Le P. Farina, qui succède au P. Pierre Braido, restera en charge pendant trois ans.

2. Le Groupe d'édition Don Bosco

Après deux années d'expérience, le « Groupe d'édition Don Bosco » a été officiellement constitué à La Plata (Argentine) et approuvé par le Recteur Majeur: la Conférence provinciale de l'Argentine lui confie dorénavant ses programmes d'édition dans le domaine de la catéchèse et de la pastorale.

L'initiative est motivée par la nécessité de mieux servir la Congrégation et l'Eglise dans un secteur qui « appartient à la vocation salésienne » (don Ricceri), et dans lequel les initiatives précédentes, à l'échelon purement provincial et local, ne permettaient pas d'atteindre des résultats appropriés. Dans le document d'approbation, le Recteur Majeur a écrit: « Ce n'est plus le moment des tentatives individuelles, à modeste rayon: il s'agit de mettre en place une action de large envergure, en pointant sur des temps longs, en programmant avec soin et prévoyance, et en agissant avec continuité ».

On est arrivé à la décision actuelle après une période d'épreuve, qui a duré deux ans, une période où les « Editions Don Bosco » de La Plata ont réussi, grâce au travail accompli, à donner la preuve d'une capacité assurée dans le domaine de la librairie, à vaincre les préven-

tions des débuts, et à mûrir de nouvelles perspectives de présence dans l'évangélisation.

La Conférence provinciale de l'Argentine, réunie par le Conseiller don Vecchi, a estimé alors qu'il était temps de s'engager dans un effort commun. Les Provinces se sont engagées à concourir à la formation du capital, à donner un siège matériel à la maison d'édition, et à préparer le personnel salésien nécessaire, afin que l'activité entreprise ait les garanties suffisantes de stabilité et d'efficacité.

Les décisions de la Conférence provinciale n'étaient pas elles-mêmes qu'orientatives, mais à la suite de l'approbation du Recteur Majeur — en vertu de l'article 123 des Règlements —, elles sont devenues engageantes.

Le nouveau « Groupe d'édition » de la Plata s'occupera aussi du secteur audio-visuel, et il entend créer un centre catéchistique vrai et propre, avec une bibliothèque, des locaux et des initiatives appropriées. Tout cela dans l'esprit du CGS, qui, au n° 462, avait exprimé une orientation pratique précise: « Les maisons d'édition d'un même pays ou d'une même langue seront orientés vers une étroite coordination, et aussi à des échanges réciproques sur le plan international ».

3. Nouvelles missionnaires

La prochaine expédition missionnaire

Le Dicastère des Missions est en train de terminer la liste des missionnaires qui partiront avec la prochaine Expédition, la 107e de la longue série commencée par Don Bosco. Il est aussi en train de préparer un « Cours pour les futurs missionnaires », qui se déroulera comme chaque année à la Maison Généralice, à partir du 3 septembre. Celui-ci se clôturera avec la cérémonie d'adieu, fixée pour le 2.10.1977, à Turin-Valdocco.

Un appel

Des demandes pressantes de personnel parviennent sans cesse au Recteur Majeur. Elles proviennent des Provinciaux et des Evêques salésiens des territoires de missions, et aussi d'autres régions de la

Congrégation. Elles proviennent aussi d'Evêques non salésiens de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique Latine, de l'Océanie.

Les frères qui parcourent rapidement le tableau qui suit ont peut-être l'impression d'une liste aride de localités; à chacun des noms correspondent, en réalité, une ou plusieurs lettres d'un ton souvent attristé, de frères et d'évêques qui constatent, avec douleur, combien la moisson est grande et les ouvriers peu nombreux.

	PAYS OU PROVINCES	PRELATURES
ASIE	Corée	Indonésie: Djakarta
	Philippines	Denpasar, Pedang
	Jordanie	Pakistan - Lahore
	Japon	
	Iran	
	Israël	
	Liban	
	Macau	
	Syrie	
	Thailande	
AFRIQUE	Timor *	
	Burundi *	Benin, Parakou
	Cap Vert	Burundi: Ruyige, Muyinga
	Egypte	Cameroun: Meiganga
	Ethiopie	Congo: Brazzaville
	Gabon	Côte d'Ivoire
	Rwanda *	Dahomey, Cotonou
	Zaïre *	Djibouti
		Gabon: Libreville, Oyem
		Ghana: Kumasi
		Liberia: Monrovia
		Madagascar: Ambanja, Tana-narive
		Mozambique: Tété
		Rép. Afrique Centrale
		Rwanda: Kabgayi

L'astérisque (*) indique le besoin et l'urgence la plus grande.

	PAYS OU PROVINCES	PRELATURES
OCEANIE		Ouganda: Kampala, Gaba Zambie: Kasama
AMER. LAT.	Argentine: Buenos Aires, Bahia Blanca, La Plata Bolivie Brésil: Campo Grande *, Manaus, Porto Alegro, Recife Chili Colombie: Bogotà Equateur Guatemala Haïti Paraguay * Pérou * Porto Rico Républ. Dominicaine Vénézuéla	Tahiti Samoa Argentine: Anatuyo, Salta Bolivie: La Paz Brésil: Aracajù, Guiratinga, Negro Humaità, Porto Velho, Rio Chili: Punta Arenas, Iquique Colombie: Ariari El Salvador Equateur: Mendez Mexique: Mixes Paraguay: Chaco Rep. Dominicaine: Barahona Vénézuela: Puerto Ayacucho

Les demandes se rapportent à une grande variété de tâches:

Agronomes	Ingénieurs en hydraulique
Soin de troupeaux	Enseignants
Administrateurs	Infirmiers
Assistants	Relieurs
Catéchistes	MISSIONNAIRES
Coordinateurs Pastorale des Jeunes	Mécaniciens
Economies	Opérateurs radio et TV
Electriciens	Animateurs de paroisse
Electroniciens	Pastoralistes (jeunes-adultes)
Factotum	Professeurs (petits séminaires...)
Formateurs	Tailleurs
Géomètres	Secrétaires (épiscopaux)
Dessinateurs	Imprimeurs

Il existe, entre autres, une situation qui mérite d'être signalée non pas seulement à titre explicatif, mais par suite de l'urgence qui la caractérise. C'est la mission de Marauià, parmi les Guaicas du Rio Negro (Brésil). Fondée et soutenue par le P. Gois, missionnaire exceptionnel de première ligne, elle a été abandonnée à la suite de la mort de ce dernier. Un autre confrère y résidait, mais le Provincial n'a pas estimé pouvoir le laisser seul. Un missionnaire de la région écrit actuellement: « La situation de la maison de Marauià me cause beaucoup de peine. Les indiens sont actuellement dispersés et ils vivent en se combattant entre eux. Il y a environ 1.500 sauvages, avec qui nous étions venus en contact, pour la première fois, il y a dix ans. Ils vivent à l'âge de la pierre, complètement nus, et très pauvres. Je vais les visiter, tous les deux ou trois mois; mais il faudrait rester au milieu d'eux pour pouvoir les éduquer et, petit à petit, les amener à l'Evangile ». Il faudrait donc deux confrères, disposés pour un an à se préparer dans une mission plus facile, pour ensuite se transférer à Marauià.

Deux volumes.

On signale deux volumes, en italien, sur les missions qui ont été publiés ces mois-ci et qui méritent d'être connus des Salésiens.

— Domenico Bertetto, *Maria Ausiliatrice e le missioni*. Libreria Ateneo Salesiano, Roma 1977. 400 pages, 5.000 lire.

Le volume, le onzième de la collection « Atti dell'Accademia Mariana », illustre le rôle de Marie dans les missions catholiques en tant que « Mère de l'Eglise missionnaire ». Le mariologue salésien bien connu a rassemblé et coordonné, dans cet ouvrage, les collaborations d'illustres auteurs de différentes Congrégations et les témoignages vivants de missionnaires (masculins et féminins) de Don Bosco.

— Antonio Altarejos, *La Famiglia Salesiana, Famiglia missionaria*. Editrice LDC, Torino 1977. 248 pages, 3.000 lire.

Le petit volume rassemble le matériel le plus significatif exposé au cours de la « Semaine de spiritualité », à tendance missionnaire, qui s'est déroulée à la Maison Généralice, en janvier 1976. Le problème missionnaire y est étudié dans ses lignes générales, et dans les

aspects typiquement salésiens. On y trouve des conférences de spécialistes notoires, des relations et des témoignages d'« ouvriers de la vigne ».

Les aides de la Solidarité Fraternelle.

Les offrandes de la Solidarité Fraternelle vont atteindre le but consolant des 600 millions de lires. Grâce aux dernières contributions parvenues (voir la liste ci-après) notre fonds a pu venir en aide à 40 projets, petits et grands. De plus, en puisant à d'autres sources, le Recteur Majeur a pu offrir une aide économique substantielle à une soixantaine d'oeuvres qui se trouvaient particulièrement dans le besoin, dans les pays en voie de développement.

4. Solidarité fraternelle (23e rapport)

a) PROVINCES D'OÙ SONT PARVENUES LES OFFRANDES

AMERIQUE

Etats-Unis, San Francisco	Lires	8.185.000
---------------------------	-------	-----------

ASIE

Philippines	2.000.000
-------------	-----------

EUROPE

Belgique-Nord	3.000.000
Belgique-Sud	468.233
Allemagne-Nord	3.750.000
Italie, Centrale	2.500.000
Italie, Ligurie	4.000.000
Italie, Méridionale	1.000.000
Italie, Romaine	1.300.000
Italie, San Marco	1.630.000
Italie, Université Pontificale Salésienne	1.000.000
Italie, Maison-Mère	500.000
Un frère, pour une bourse d'étude	500.000

Pays-Bas	4.272.000
Espagne, Séville	3.750.000
<hr/>	
Total des offrandes parvenues entre le 1.3.1977 et le 5.6.1977	37.855.233
<hr/>	
Fonds de caisse restant	26.509
<hr/>	
	37.881.742

b) DISTRIBUTION DES SOMMES REÇUES

AFRIQUE

Afrique Centrale: bourses pour étudiants du Burundi	600.000
Ethiopie, Adigrat: pour pauvres et sinistrés (des Pays-Bas)	3.272.000
Guinée Equatoriale, Bata: pour un nécessité urgente	1.000.000
Afrique du Sud: bourses d'étude pour jeunes noirs	600.000

AMERIQUE

Antilles, Haïti: pour initiatives de pastorale des jeunes	800.000
Argentine, Bahia Blanca: pour soins médi- caux d'un missionnaire	1.890.000
Argentine: à Mgr. Sapelak (de San Fran- cisco)	185.000
Bolivie: bourses pour étudiants pauvres	500.000
Brésil, Humaità: pour l'apostolat caté- chétique	500.000
Brésil, Humaità: pour familles indigentes de Manicoré	500.000
Chili: pour la cantine des pauvres	1.000.000
Chili, Valparaiso: machine à coudre pour le « Centre des Mères »	680.000
Amérique Centrale, Tegucigalpa: pour divers besoins pastoraux	1.000.000

Equateur, Mendez: pour transport aérien d'indiens malades	600.000
Equateur, Chiguaza: pour les besoins du centre missionnaire	300.000
Equateur, Guayaquil: pour venir en aide aux jeunes marginaux	500.000
Colombie, Ariari, Lejanias: pour bourse d'étude et pour le centre missionnaire	1.500.000
Colombie, Bogotà: pour activités du patronage	1.000.000
Colombie, Barranquilla: pour la cantine des pauvres	1.500.000

ASIE

Birmanie: équipement pour les centres de jeunes	1.000.000
Corée: pour l'éducation des enfants des lépreux	600.000
Philippines, Cebù: livres pour bibliothèque des aspirants	1.000.000
Philippines, Pasil: pour besoins urgents de la nouvelle paroisse	1.000.000
Philippines, Tondo: médicaments pour les pauvres	600.000
Inde, Bombay, Wadala: pour apostolat parmi les marginaux	500.000
Inde, Calcutta, Azimganj: pour l'éducation des indigènes Santali	500.000
Inde, Gauhati, Moranhat: pour cours de formation catéchétique des chrétiens	600.000
Inde, Bangalore: pour le forage de puits dans de pauvres villages	1.500.000
Inde, Cochin, Vaduthala: livres pour bibliothèque des aspirants	1.000.000
Inde, Mannuthy, pour la bibliothèque aspirants	500.000
Inde, Pallikonda: pour éteindre une dette	200.000
Inde, Polur: maisons pour catéchistes	1.000.000

Inde, Shillong: pour les activités patronage de la cathédrale	400.000
Inde, Tura, Damra: pour bibliothèque itinérante des étudiants	1.500.000
Inde, Tura: pour le nouvel internat	1.000.000
Sri Lanka, Negombo: livres et équipement pour le centre culturel de ce village de pêcheurs	1.000.000
Thaïlande, Betong: à l'hospice des vieillards	600.000
Timor: pour la cantine des pauvres	2.000.000
Vietnam: pour la formation des confrères	2.000.000

EUROPE

Italie, Caltanissetta: instruments pastoraux pour le centre des vocations	1.450.000
<hr/>	
Total des sommes distribuées entre le 1.3.1977 et le 5.6.1977	37.877.000
<hr/>	
Reste en caisse	4.742
<hr/>	
Total en Lires	37.881.742

c) MOUVEMENT GÉNÉRAL DE LA SOLIDARITÉ FRATERNELLE

Sommes parvenues au 5.6.1977	561.658.256
Sommes distribuées à la même date	561.653.514
<hr/>	
Reste en caisse	4.742

5. ACTIVITES DU CONSEIL SUPERIEUR ET INITIATIVES D'INTERET GENERAL

Deux faits ont marqué l'activité du Conseil Supérieur au cours des derniers mois: la conclusion des visites aux Provinces, et le début des travaux en vue de la préparation immédiate du Chapitre Général. Voici le bref résumé habituel des évènements.

En plus de son travail ordinaire, le *Recteur Majeur* a encouragé par sa présence quelques initiatives de la Famille Salésienne en Italie. Au mois d'avril, il a présidé, à Turin, la Commémoration de don Pierre Ricaldone, à l'occasion du 25e anniversaire de sa mort (l'évènement a été souligné par une docte conférence du P. Eugène Valentini). Au mois de mai, le Recteur Majeur a assisté au spectacle « la Scaletta » qui voyait engagés les groupes de jeunesse salésiens, et qui a été retransmis en télévision. Il a ensuite assisté à la « fête de la famille salésienne » que la Province méridionale a célébrée à Naples; il est finalement retourné à Turin pour le 24 mai.

Les *Dicastères* de la Formation, de la Pastorale des jeunes et des adultes, et des Missions, sont occupés à mettre ensemble les contributions de chaque secteur à la préparation du prochain Chapitre Général.

De plus, *don Viganó*, *don Dho*, et *don Raineri* sont en train de s'occuper de l'Université Salésienne, et mènent de l'avant le dialogue entre le Conseil Supérieur et une commission extraordinaire de l'UPS (Recteur Magnifique et doyens), qui a pour but la révision des cadres effectifs et un renouvellement global du plus grand centre culturel salésien.

Le *Dicastère de la Formation* est également engagé dans l'élaboration des critères généraux et des orientations spécifiques pour les études et la formation intellectuelle des frères, en utilisant dans ce but le matériel recueilli dans les différentes réunions d'étude qui ont eu lieu en ces années-ci.

Entre le mois de mars et celui d'avril, *Don Tobill* a fait une visite dans les Antilles, la Colombie et le Vénézuela. A Saint-Domingue et à Porto-Rico, il a rencontré les confrères engagés dans le travail parmi la jeunesse pauvre. Dans l'Ariari (Colombie), il a visité presque tous les centres de mission et rencontré tous les confrères. Il a passé la Semaine Sainte dans les missions du Haut-Orénoque, parmi les indiens, et il a constaté l'urgent besoin de personnel dans cette mission.

Dans le *Dicastère de la Pastorale des Adultes* s'est faite une oeuvre de sensibilisation par rapport aux Coopérateurs et aux Anciens Elèves, en vue du prochain Chapitre Général, dans le but de les associer à l'événement, et surtout au « choix pour l'évangélisation » que le Chapitre a opéré.

Don Raineri a assisté à différentes rencontres concernant en particulier les Coopérateurs: à Rome, en Sardaigne, en Suisse, en Ligurie; et il est en train de suivre de près « l'iter » pour la formation de la nouvelle « Commission Mondiale des Coopérateurs », qui, avec de nouvelles responsabilités et des caractères de stabilité, remplace la Commission précédente, encore provisoire. Il a assisté, avec le même intérêt, à des rencontres du Comité Confédéral des Anciens Elèves (avril et juin) et au Cours pour les Dirigeants de l'Association, qui a eu lieu à Frascati. Il a également suivi de près les travaux des VDB, qui préparent la première Assemblée Générale de leur histoire (elle se déroulera dans la Maison Généralice du 5 juillet au 5 août 1977).

Les *Conseillers Régionaux* ont régulièrement terminé, avant le 20 avril, leurs visites aux Provinces de leur Région: ils ont ainsi achèvé un programme de voyages qui, dans l'espace de six ans, les ont amenés à visiter toutes les maisons de la Congrégation.

Don Fiora a terminé les visites canoniques dans la Province Subalpine, il a ensuite présidé la Conférence provinciale italienne (qui s'est surtout occupée des problèmes scolaires), et une assemblée de curés et de directeurs de patronage. Il a à son programme, pour la période de l'été, une « semaine pour les nouveaux directeurs » et nombreux autres cours et rencontres dans les domaines les plus variés de l'activité salésienne.

Don Mélida a terminé ses visites canoniques avec la Province de Valencia (Espagne) et au mois de mai, il a réuni à Madrid la Confé-

rence Ibérique pour tracer un bilan final sur l'œuvre accomplie durant son sexennat. A l'occasion du 25e anniversaire de son ordination sacerdotale (31 mai), il a pris part à une concélébration, à Barcelone, avec 340 prêtres (dont 25 Salésiens) qui avaient été ordonnés avec lui, en 1952, pendant le Congrès Eucharistique International.

Don Ter Schure a terminé le tour de ses Provinces en visitant les maisons de l'Afrique du Nord; pendant son retour par l'Espagne, il s'est arrêté à Montpellier, maison durement éprouvée par un incendie, dans lequel sept jeunes pensionnaires ont perdu la vie. Il a eu ensuite une recontre avec chacun des Provinciaux de sa Région, en leur siège. Il a finalement organisé pour le mois de juillet, à Rome, un « cours de formation permanente » réservé aux confrères de langue allemande.

La Province par laquelle *don Williams* a achevé les visites canoniques dans sa Région est celle de Calcutta. Il est ensuite passé rapidement dans les trois autres Provinces indiennes, et il a passé la Semaine Sainte dans les deux maisons du Sri Lanka. Une courte halte dans la République de l'Afrique du Sud et le Swaziland, et le voici ensuite à Rome, prêt pour les travaux du Plenum.

Don Vecchi a terminé la dernière visite canonique dans la Province de la Plata. Il a ensuite réuni les responsables du « Groupe des Provinces de La Plata (Argentine, Uruguay et Paraguay) pour faire le bilan des activités inter-provinciales qui se sont déroulées pendant son sexennat. Deux ordres d'activités ont particulièrement été prises en considération: celles qui concernent la formation permanente des confrères, et celles de caractère éditorial (pour de plus amples renseignements sur ce dernier point, voir la section « Communications » à la page 47 de ces Actes).

N'ayant pu réunir la Conférence provinciale du Brésil, don Vecchi a envoyé aux intéressés un bilan écrit des activités qui se sont déroulées à l'échelon national.

Don Henriquez a achevé la dernière visite canonique à la Province de Bogotà, et il a présidé deux rencontres avec les Provinciaux de sa Région. Dans une première réunion, ceux-ci ont tracé un bilan sur ce qui a été réalisé dans la ligne des « trois pistes » tracées par les Provinciaux à Belo Horizonte, par tous les Provinciaux de l'Amé-

rique Latine (catéchèse des jeunes, formation salésienne, recherche de l'unité à l'échelon provincial et mondial). Dans une réunion suivante, les Provinciaux du Groupe ont fait le point sur la situation de leurs Provinces quant à la vie consacrée et à l'engagement de l'évangélisation.

Le Plenum étant reconstitué à Rome dans la dernière décade d'avril, le *Conseil Supérieur* a consacré ses réunions à trois terrains d'activités principalement. Tout d'abord, il s'est mis à aborder les tâches nécessaires en vue de la préparation du prochain Chapitre Général, choses demandées par les Constitutions au Conseil Supérieur (Sur ce point voir la rubrique spéciale de ces Actes).

Le Conseil Supérieur a ensuite discuté les relations des Régionaux sur leurs vistes aux Provinces. Il a finalement examiné les délibérations des Chapitres provinciaux qui se rapportent à des situations particulières et qui, en vertu des Constitutions (art. 178), requièrent l'approbation du Conseil lui-même.

8. MAGISTERE PONTIFICAL

Jeunes gens, construisez une nouvelle société dans l'espérance

En avril dernier, Paul VI a ajouté, à la longue série de discours et d'appels aux jeunes, un nouveau texte limpide et exemplaire. Il a été adressé à un groupe de Jeunes, venus en pèlerinage à Rome; mais, en réalité, il s'adresse à la jeunesse chrétienne du monde entier. Il contient un message de foi et de confiance que l'éducateur salésien est appelé à transmettre à ses garçons. (De l'« Osservatore Romano » du 24.4.1977).

Chers jeunes gens,

L'Eglise vous regarde avec une grande confiance. La sincérité de vos âmes, la soif d'authenticité, qui vous est propre et qui refuse toute lâcheté et tout compromis, nous disent que vous avez l'intelligence et le courage de faire de votre vie le témoignage que le Christ est notre salut, le salut de tout homme.

Nous savons bien, en effet, que votre soif d'absolu ne peut être apaisée par les succédanés d'idéologies et d'expériences aberrantes. Ne vous laissez pas tromper par ceux qui voudraient introduire dans votre coeur des idéaux différents ou tout simplement en opposition avec ceux de votre foi. C'est uniquement dans le Christ que se trouve la solution de tous vos problèmes. C'est Lui qui libère l'homme des chaînes du péché et de tout esclavage; c'est Lui la lumière qui brille dans les ténèbres; c'est Lui « la vérité qui nous sublime tant » (Dante, Par. XXII, 43); c'est Lui qui donne à la vie les raisons pour lesquelles il vaut la peine de vivre, d'aimer, de travailler, de souffrir; c'est Lui notre soutien et notre réconfort.

A vous, jeunes gens, la tâche enthousiasmante d'être les porteurs du Christ à cette société bouleversée qui, aujourd'hui plus que jamais, a besoin de Lui; soyez de jeunes chrétiens, de véritables témoins de son enseignement, et vous contruirez dans l'espérance une nouvelle société réorganisée et fondée sur la civilisation de l'amour. Alors cesseront les craintes et les anxiétés de ces années cruciales, et, grâce à vous, — jeunes gens qui Nous écoutez et jeunes gens à qui parviendra l'écho de cette exhortation confiante — l'humanité retrouvera la voie du progrès, de la sérénité, de la joie de vivre.

9. NECROLOGE

P. Barthélémy Arnold

* à Weiden, Oberpfalz, Allemagne, le 11.2.1897, † à Carpina, Pernambuco, Brésil, le 25.4.1977, à 80 ans, Après 47 ans de profession religieuse et 40 de sacerdoce.

Après son ordination sacerdotale, il se rendit au Brésil, comme missionnaire en Amazonie. Le lourd travail sans trêve auquel il se soumit a secoué sa constitution physique et, en 1951, il dut chercher de meilleures conditions de santé dans le Nord-Est. Il s'y consacra surtout au ministère paroissial. Au cours de ces 15 dernières années, il fut vicaire paroissial à Carpina. Une insuffisance cardiaque, que vinrent aggraver d'autres complications, l'obligea à garder le lit et, malgré les soins médicaux, il s'éteignit en peu de jours. Transporté dans la paroisse, il reçut la visite de toute la population, qui manifesta ainsi sa reconnaissance.

M. Albert Bussi

* à Benedito Novo, S. Catarina, Brésil, le 5.11.1909, † à Rio do Sul, Brésil, le 25.4.1977, à 67 ans, après 44 ans de profession religieuse.

Il a travaillé dans différentes maisons comme assistant et enseignant jusqu'en 1953, en accomplissant son devoir avec un véritable esprit salésien et en méritant la plus totale confiance et estime de ses supérieurs et de ses élèves. En 1953, la Province de São Paulo fit don du cher Albert au nouvel évêque, Mgr. Resende Costa, pour être à ses côtés comme assistant et compagnon fidèle. Sa manière d'agir, toujours aimable et courtois avec tout le monde, lui conquit tout de suite la sympathie du clergé diocésain, des religieuses et des autorités. Le Pape Paul VI l'a honoré de la Croix « pro Ecclesia et Pontifice ».

P. Jean Capuzzo

* à Tribano, Padoue, Italie, le 7.8.1907, † à Pordenone, Italie, le 4.4.1977, à 69 ans, après 53 ans de profession religieuse et 43 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 3 ans.

« Ce fut un véritable gentilhomme, en qui la culture, la distinction et la finesse ne s'improvisaient pas occasionnellement, mais étaient le fruit

d'une longue et constante éducation intérieure; riche d'une humanité saine et éminente, il avait le goût de la prévenance pour accueillir et écouter les autres. Il a senti l'école comme une mission. Culturellement il connaissait son fait, il le connaissait bien, et il savait bien le vendre sur le marché le moins vénal qui existe: la formation humaine et chrétienne de l'élève. Il a vécu son sacerdoce avec dignité, en acceptant ses exigences et aussi, quand il le fallait, son impopularité. Il a annoncé infatigablement l'Evangile, sans en voiler la lettre et l'esprit avec d'inutiles complaisances envers le public qui, c'est peut-être aussi à cause de cela, venait assidûment l'écouter » (De la lettre mortuaire).

P. Stanislas Chomiuk

* à Denwiczna, Pologne, le 3.5.1903, † à Rumia, Pologne, le 26.2.1977, à 73 ans, après 52 ans de profession religieuse et 44 de sacerdoce.

Il s'est distingué par l'exactitude dans l'accomplissement de la Règle et par un attachement exceptionnel à la Congrégation. Le soin minutieux qu'il mettait dans les différents emplois était admirable. Il n'a jamais manqué de se prêter, avec une généreuse disponibilité, à n'importe quel service. Pendant de nombreuses années, les supérieurs lui confieront des tâches engageantes (il fut préfet, directeur, curé), et il s'y employa avec un dévouement inlassable. Pendant les dernières années, il fut secrétaire paroissial à Rumia, et un confesseur apprécié. Il est mort à l'improviste, alors qu'il revenait de l'église après les confessions.

P. Raoul Entraigas

* à S. Javier, Rio Negro, Argentine, 28.8.1901, † à Buenos Aires, Argentine, le 25.4.1977, à 75 ans, après 59 ans de profession religieuse et 51 de sacerdoce.

Maître, poète, chercheur, écrivain, missionnaire, prédicateur, mais surtout salésien, il a consacré sa vie et ses dons à la formation chrétienne des jeunes. Il a publié des essais, des biographies des premiers Salésiens et des premières FMA venus dans le pays. Son dernier ouvrage, en 4 volumes, « Los Salesianos en la Argentina » fait l'histoire de la première décennie de la Congrégation dans cette terre. Il a reçu des prix en reconnaissance de la valeur de ses ouvrages d'histoire et de poésie. Conseiller dans diverses Organisations et Sociétés culturelles, conseiller cinématographique, commentateur à la radio et à la télévision, conférencier apprécié pour sa culture dans les universités, collaborateur de divers journaux et revues, il a fait connaître l'œuvre salésienne et le nom de Don Bosco sous

toutes les latitudes. Toute une vie consacrée à la diffusion des principes de l'Evangile et de l'esprit de Don Bosco.

M. Clet Formaglio

* à Urbana, Padoue, Italie, le 3.5.1902, † à Bologne, Italie, le 15.3.1977, à 74 ans, après 49 ans de profession religieuse.

Il a connu Don Bosco, grâce au Bulletin Salésien qui venait dans sa famille. Il a fait la profession religieuse après avoir mûri sa vocation dans les associations catholiques de la paroisse. Il a exercé son activité, principalement d'infirmer, dans les maisons de la Province Lombard-Emilienne et de la Ligurie. Figure de frère simple et généreux, il a passé en semant la bonté et en offrant généreusement ses souffrances et ses prières pour la Congrégation (les unes et les autres étant devenues plus intenses dans les dernières années de sa vie, lorsque le Seigneur le visita avec une maladie).

P. Antoine Galas

* à Carpentras, Vaucluse, France, le 31.10.1904, † à Toulon, Var, France, le 27.3.1977, à 72 ans, après 53 ans de profession religieuse et 44 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 15 ans.

Il a donné trente années de sa vie salésienne — dont quinze passées en Afrique — au ministère paroissial et au service des jeunes dans le patronage. Il s'est occupé des petits, des pauvres, des personnes âgées. Pendant quelques années, il s'est occupé des romanichels, en même temps que de ses fonctions de curé: il les aidait à s'installer, il les encourageait et les réconfortait. Il suivait aussi de près les anciens élèves salésiens et ses paroissiens d'Oran rentrés en France. Malgré l'inépuisable déclin de ses forces, il a été à son poste de travail, pasteur zélé des âmes, prêt à chaque instant à s'occuper de leur bien, jusqu'à quelques semaines avant de mourir.

P. Angelo Garbarino

* à Tribogna, Gênes, Italie, le 25.1.1894, † à Gênes, le 24.2.1977, à 83 ans, après 63 ans de profession religieuse et 55 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 23 ans et provincial pendant 9 ans.

Il est entré, âgé de treize ans, à l'Institut Don Bosco de Sampierdarena où il allait passer une grande partie de sa vie comme assistant, et dans les

dernières années, comme confesseur très apprécié. Jeune prêtre, il avait demandé pour aller dans les Missions, et ne pouvait réaliser ce désir, il s'engagea à aider les missionnaires de toutes les manières. Il a été un salésien de l'union continue avec Dieu. Travailleur infatigable, il a prodigué généreusement ses dons extraordinaires dans les différentes maisons des Provinces de la Ligurie, de l'Adriatique et de la Lombardie. Le Recteur Majeur l'a défini « gardien fidèle des traditions salésiennes, religieux exemplaire, et éducateur infatigable ».

M. Jacques Garlatti

* à S. Vito al Tagliamento, Udine, Italie, le 10.6.1889, † à Turin, Maison-Mère, Italie, le 29.3.1977, à 87 ans, après 42 ans de profession religieuse.

En plus de son travail de bureau dans l'Economat général, il s'est rendu, pendant plusieurs années, aux Instituts Rebaudengo et de Cumiana pour enseigner le dessin. Il travaillait toujours et il avait toujours quelque chose à faire. Bon, simple, modeste, presque fuyant, mais exemplaire dans le soin avec lequel il expédiait ses fonctions. Le point de repère de sa vie a toujours été le Seigneur. Il avait le goût de la messe: dans la Basilique, il servait le plus de messes qu'il pouvait. Il trouvait le temps de réciter, tous les jours, le Rosaire entier et pour faire le chemin de la Croix. Depuis toujours, il donnait un témoignage chrétien dans l'Action Catholique, dans la Conférence de Saint Vincent et dans la Congrégation mariale.

P. Grato Germanetto

* à Bricco Cherasco, Cuneo, Italie, le 31.8.1931, † à Lombriasco, Turin, Italie, le 5.3.1977, à 45 ans, après 24 ans de profession religieuse et 14 de sacerdoce.

A l'âge de 17 ans, il répondit à l'appel du Seigneur avec cette ardeur et cette conviction qui marquèrent ensuite toute son activité de prêtre et d'enseignant. Sensible aux problèmes sociaux, il trouva le temps de se consacrer, par la parole et l'action, à l'élévation des plus pauvres et des plus besogneux. Forcé à l'inaction presque totale suite à un grave épisode, au cours des trois dernières années, il gravit son douloureux calvaire avec esprit de foi, en se proposant, comme il l'a laissé écrit aux pieds du crucifix de son bureau, de faire toujours et en tout la volonté de Dieu.

P. Adam Haub

* à Kronberg/Ts., Allemagne, le 19.5.1899, † à Hausen bei Linz, Allemagne, le 9.3.1977, à 77 ans, après 53 ans de profession religieuse et 47 de sacerdoce. Il fut directeur pendant 3 ans.

Après sa première profession, les supérieurs l'envoyèrent dans les mis-

sions des Antilles. Après avoir terminé ses études à la Crocetta et être ordonné prêtre, il retourna à Cuba, au Mexique et à Saint-Domingue, où il remplit diverses charges avec grande passion. Avancé en âge, il revint dans sa patrie et se dépenda encore dans le travail comme confesseur des garçons et aumônier des Soeurs. Les frères rappellent sa modestie et la patience avec laquelle il supporta sa dernière et grave maladie.

P. Joseph Koller

* à Budakesci, Hongrie, le 27.2.1894, † à Pannonhalma, Hongrie, le 3.5.1977, à 83 ans, après 52 ans de profession religieuse et 60 de sacerdoce. Il fut directeur pendant 10 ans.

Jeune prêtre, il quitta son diocèse pour suivre l'idéal religieux dans la famille de Don Bosco. Ce fut un homme de prière intense et, pendant toute sa vie, il pratiqua l'oraision même dans les heures de la nuit. Il fut curé pendant de nombreuses années et, comme tel, il voulut être surtout le père spirituel de ses fidèles. Le clergé des environs recherchait son conseil, l'évêque lui-même le choisit comme son confesseur. Rien ne le retenait quand il s'agissait du service du peuple de Dieu. Il traitait tout le monde avec bonté, et il savait découvrir en chacun son bon côté. Très près d'accomplir les noces de diamant de sacerdoce, il attendait ce jour, et il eut une grande joie en recevant le télégramme du Saint Père qui lui parvint à cette occasion. Mais le Seigneur a voulu qu'il célèbre la fête au ciel, l'ayant rappelé à lui, dix jours auparavant.

P. François Kralik

* à Székesfchérvár, Fejér, Hongrie, le 10.8.1903, † à Zagreb, Yougoslavie, le 7.6.1976, à 72 ans, après 9 ans de profession et 49 de sacerdoce.

Il entra dans la Congrégation après 40 années de vie sacerdotale. Comme salésien, il a travaillé à Krizevci (où il fit aussi son noviciat), en enseignant le croate et l'allemand, et à Knezija de Zagreb, dans l'église de Marie Auxiliatrice, où il était confesseur, prédicateur et bibliothécaire provincial. À Sarajevo — il était très connu des prêtres et des fidèles de la vieille génération: il avait été directeur spirituel des jeunes, des Soeurs, secrétaire de l'Archevêque et rédacteur du bien connu « Katolicki Tjednik » (hebdomadaire catholique).

P. Constantin Lychacz

* à Jalyna, Ukraine, le 8.3.1923, † à Rome, Italie, le 14.12.1976, à 53 ans, après 32 ans de profession religieuse et 21 de sacerdoce.

« Il a exercé son apostolat toujours au milieu des jeunes pauvres, comme assistant et enseignant de mathématiques. Il a donné le meilleur de lui-même, comme professeur, chargé de la discipline, et comme économie, aux jeunes des familles ukrainiennes réfugiées qui étudiaient dans le petit Séminaire Pontifical, en préparant beaucoup de vocations sacerdotales à l'Eglise et beaucoup d'honnêtes citoyens. Il a vécu son sacerdoce et sa mission éducative en cohérence intérieure totale, même à un degré héroïque » (Extrait de la lettre mortuaire).

P. Louis Olivero

* à Quargnento, Alessandria, Italie, le 20.12.1910, † à Turin, Italie le 11.5.1977, à 66 ans, après 49 ans de profession religieuse et 40 de sacerdoce.

Il a consacré presque toute sa vie à l'apostolat de l'école: il a enseigné la langue française avec un généreux dévouement et une véritable compétence. Au cours des quatre dernières années, il avait du abandonner toute occupation. Constraint au silence, à la suite d'une opération à la gorge, il intensifia sa prière, et il accepta avec esprit de foi la volonté de Dieu. Son plus grand chagrin fut de ne pouvoir célébrer la messe ni communier. Sur un feuillet qu'il a écrit de sa propre main: « Jésus, je ne Te reçois pas chaque jour, mais je reçois ta Croix. Je suis assuré d'être le même avec Toi ».

P. Louis Perillo

* à Buenos Aires, Argentine, le 15.7.1922, † à Buenos Aires, le 15.4.1977, à 54 ans, après 34 ans de profession religieuse et 21 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 2 ans.

Depuis le commencement de 1975, il était directeur du collège San Antonio, dans un faubourg prolétaire de la ville où il était né et où il avait fait ses études élémentaires. Ce fut un salésien pieux, consacré à l'enseignement de la ville, comme les « Sbandieratori Petroniani » (les jongleurs d'étenement et à l'activité pastorale. Il suivait avec soin les élèves, les anciens élèves, les pères de famille, les groupes de jeunes du collège et de l'église locale, et malgré sa santé délicate, il ne renonça jamais au poids de ses

responsabilités. Il se prodigua jusqu'au sacrifice de sa vie; sa disparition prématurée a été une cause de deuil profond; il laisse un exemple d'amour pour la Congrégation et pour les âmes.

M. Aldo Piatti

* à Padoue, Italie, le 17.4.1907, † à Bologne, Italie, le 17.4.1977, à 70 ans, après 54 ans de profession religieuse.

Au cours des agapes fraternelles qui voyaient de nombreux anciens élèves, réunis pour la rencontre annuelle, alors qu'il causait avec des amis il inclina la tête à l'improviste, frappé d'infarctus. Des différentes maisons salésiennes où il a travaillé pour l'éducation chrétienne des jeunes dans l'école, la plus mémorable et la plus aimée est Bologne, où il a résidé de 1940 — avec la seule interruption de 4 ans — jusqu'à sa mort. C'était une figure caractéristique, connue aussi en dehors du milieu salésien parce que, avec d'autres, il avait créé des organisations et des manifestations à l'échelon de la ville, comme les « Sbandieratori Petroniani », (les jongleurs d'étaffards), le carnaval des bambins (carnaval du cardinal Lercaro), la procession des Rois mages, des représentations théâtrales, une exposition de crèches artistiques. La mort l'a surpris alors qu'il était en train de partager la joie de se trouver avec ses anciens élèves.

P. Joseph Premoli

* à Buenos Aires, Argentine, le 11.6.1899, † à Buenos Aires, le 5.4.1977, à 77 ans, après 61 ans de profession religieuse et 53 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 8 ans.

Il a exercé une activité inlassable comme enseignant et conseiller scolaire dans les classes supérieures, dans différents collèges de la Province. Il a aussi été directeur, économie provincial, consultant de communautés de religieuses, inspecteur pour l'enseignement de la religion. D'un aspect extérieur réservé, il était exigeant dans la discipline, mais en même temps affable, affectueux et compréhensif. Dans son temps libre, il a traduit du français et de l'italien de nombreux livres et opuscules. Il a passé les dernières années à la Maison d'édition Don Bosco de Buenos Aires. Il aimait sa vocation sacerdotale et salésienne, et il le démontra dans sa prédication fréquente, et plus encore par la cohérence de sa vie.

P. François Rastello

* à Turin, Italie, le 17.11.1882, † à Buenos Aires, le 22.2.1977, à 94 ans, après 76 ans de profession religieuse et 68 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 10 ans et provincial pendant 9 ans.

De stature morale extraordinaire, d'intelligence pénétrante et ouverte, il a apporté dans l'école et dans les diverses fonctions cette constance, ce caractère méthodique et cette précision qu'il avait assimilées aux Facultés de sciences naturelles et de mathématiques qu'il avait fréquentées brillamment. Jeune salésien, il jouissait de l'amitié du Bienheureux Michel Rua, dont il a écrit une ample biographie, encore dactylographiée. Très attaché à don Carlo Baratta, il en a publié une belle biographie. De don Pierre Ricaldone, qui l'a honoré de sa confiance, il a écrit les « Mémoires biographiques » en deux gros volumes. Devenu Provincial, il dut diriger la Province Lombarde-Emilienne durant la seconde guerre mondiale et les luttes de la résistance: par sa présence vigilante et amoureuse, par sa parole forte et précise et par son exemple, il a su, au milieu des épreuves de tous genres, soutenir les frères dans la fidélité à Don Bosco, et les guider à travers les risques de cette grave situation. Il a consacré ses dernières années à l'assistance spirituelle des FMA, spécialement au « Pedagogico » de Turin. Ses dernières paroles ont été: « J'offre tout au Seigneur. Je ne veux rien perdre de cette journée fatigante ».

M. Joseph Renzi

* à Faenza, Ravenne, Italie, le 29.7.1892, † à Arese, Milan, Italie, le 8.7.1976, à 83 ans, après 47 ans de profession religieuse.

« Homme de peu de paroles, de beaucoup de travail, et toujours souriant. « Je me suis fait salésien — disait-il — parce que, dans la vie, il faut faire quelque chose, et quelque chose dont on ne doive pas se repentir quand ce sera le moment de mourir ». Et il n'a certainement pas eu de quoi se repentir: dans la vie, il a été disponible aux autres, un serviteur fidèle de tous, garçons et salésiens, attentif à qui se trouvait dans le besoin, spécialement prévenant envers les malades. Il a vécu en pauvre. Il était heureux quand on s'arrêtait un instant pour prier avec lui; dans les derniers temps il lui était agréable d'entendre prier les psaumes des pauvres, des malades, des moribonds. Il a cru en la présence du Christ dans celui qui souffre; dans le pain consacré, signe du Corps du Christ offert et donné pour tous; et dans le prêtre, sacrement de Jésus qui pardonne, enseigne, bénit et sauve » (De la lettre mortuaire).

M. François Ruiz Gálvez

* à Almeria, Espagne, le 14.2.1939, † à Séville, Espagne, le 4.4.1977, à 38 ans, après 16 ans de profession religieuse.

Dès son enfance il révéla sa disponibilité pour aider celui qui vivait à ses côtés. Salésien, il eut à souffrir du fait de ne pouvoir travailler en ce qu'il estimait son champ spécifique: les arts graphiques. Sa vie fut un service continual aux jeunes: par le sport il les enthousiasmait et les rendait joyeux, par son amitié il partageait leurs problèmes. Il était intransigeant vis-à-vis de la superficialité et de la légèreté; l'ordre et la discipline lui plaisaient et il ne tolérait pas l'injustice ou ce qui pouvait sembler être une instrumentalisation des personnes. Il a exercé un travail sans particulière importance, presque dans l'anonymat, mais ce n'est pas pour cela que lui-même est devenu moins important: par sa vie simple et cachée, il a construit la Congrégation et collaboré à étendre le Royaume de Dieu.

P. Nicolas Scocco

* à Rome, Italie, le 12.5.1911, † à Rome, le 28.1.1977, à 65 ans, après 49 ans de professio nreligieuse et 38 de sacerdoce.

Ce fut un salésien « de toujours et pour toujours »; apportant comme signe distinctif, dans sa mission, la gaieté, la disponibilité, la simplicité: qualités que l'on rencontre fréquemment dans ceux qui ont mûri leur vocation dans les oratoires. Ce fut un conseiller, un catéchiste, un directeur de patronage et un assistant en paroisse, répandant la sérénité et la joie dans l'accomplissement scrupuleux et patient du devoir. Il s'est signalé dans la musique: il jouait très bien de l'orgue et il formait des classes de chant qui solennisaient les cérémonies d'église et égayaient les séances académiques. Y prenaient part des éléments qui, devenus ensuite de vrais artistes employés dans la RAI et dans d'autres ensembles, étaient heureux de continuer à faire partie des chanteurs de don Scocco.

M. François Selak

* à Konjsko, Yougoslavie, le 17.1.1928, † à Zelimlje, Yougoslavie, le 17.3.1977, à 49 ans, après 29 ans de profession religieuse.

Toute sa vie s'écoula entre les deux fonctions d'infirmier et de chauffeur: d'abord aux Colle Don Bosco et dans d'autres maisons voisines de Turin, puis, au cours des dix dernières années (comme chauffeur) à la Nonciature Apostolique de Belgrade. Il a su vivre ces deux services de grande

delicatesse et responsabilité avec un dévouement extrême, une fidélité à toute épreuve, et toujours avec le sourire sur les lèvres. Dans sa dernière maladie, il a révélé la profondeur de sa vie spirituelle, tendue inconditionnellement vers le Christ crucifié et ressuscité.

P. Romano Skrzewowski

* à Czchow, Pologne, le 23.1.1905, † à Szczecin, Pologne, le 2.4.1977, à 72 ans, après 54 ans de profession religieuse et 44 de sacerdoce.

Son principal champ de travail, comme salésien, ont été les écoles professionnelles et les petits séminaires, où il prodigua ses forces dans les charges de conseiller scolaire et enseignant. En véritable fils de Don Bosco, il se concilia l'affection des élèves par sa manière de faire affable et sereine. Les confrères l'estimaient en raison du calme avec lequel il affrontait le travail, et la sérénité d'esprit en traitant avec tout le monde. De santé délicate, il ne se lamentait jamais. Son ardeur au travail était proverbiale. Au cours des 25 dernières années, il s'engagea avec une prédisposition particulière dans l'enseignement catéchistique, donné surtout aux petits enfants. Ce souci délicat et assidu des petits lui valut la reconnaissance des parents qui participèrent en masse à ses funérailles.

P. Miles Edgard Somonte

* à Bahía Blanca, Argentine, le 23.12.1893, † à Buenos Aires, Argentine, le 12.4.1977, à 83 ans, après 55 ans de profession religieuse et 50 de sacerdoce.

Président des Anciens Elèves, parvenu à l'âge de 24 ans, il décida de se consacrer au Seigneur dans la Maison de Don Bosco. Il provenait d'une famille distinguée et il avait reçu une éducation raffinée, mais il se mit volontiers à travailler parmi les plus grossiers et les plus pauvres, et, du reste, il acceptait avec un esprit jovial et serein toute charge qu'on voulût lui confier. Dans la longue période de sa vie dans la Congrégation il s'est engagé à réaliser l'idéal de sa vocation comme apôtre de l'Eucharistie, dans l'impatience de conduire tout le monde à Dieu.

P. Jean Span

* à Doropolje, Slovénie, Yougoslavie, le 18.12.1900, † à Celje, Slovénie, Yougoslavie, le 5.3.1976, à 75 ans, après 58 ans de profession religieuse et 49 de sacerdoce. Il a été directeur pendant 7 ans et provincial pendant 18 ans.

Sa vie salésienne est caractérisée par le long service qu'il a rendu à la Congrégation comme provincial: fidèle à Don Bosco, il a su être réaliste et équilibré dans la solution de problèmes souvent très graves, qui concernaient la survivance même de la Province. Et cela, soit au cours de la seconde guerre mondiale, comme après celle-ci, quand la nouvelle organisation sociale détruisit toutes les œuvres salésiennes et causa la dispersion de beaucoup de frères de par le monde. Il a été pratiquement le nouveau fondateur de la Province salésienne en Slovénie.

P. Louis Trivero

* à Turin, Italie, le 24.7.1908, † à Novare, Italie, le 2.1.1977, à 68 ans, après 51 ans de profession religieuse et 42 de sacerdoce.

Encore enfant, il désira se consacrer aux missions. Il se forma à la vie salésienne en Palestine, il travailla comme enseignant en Egypte, puis à Perugia, Borgomanero et, enfin, à Novare. La classe a été pour lui une arène de grand engagement — 45 années d'enseignement —, où il se révéla un modèle d'ingéniosité didactique, de clarté d'exposé, de précision méthodique. Il faut ajouter à cette image sa piété simple, mais vitale; sa spiritualité réservée, essentielle; les devoirs sacerdotaux accomplis avec recueillement, avec fidélité à la prière liturgique et personnelle.

M. Mario Varese

* à Langosco, Pavie, Italie, le 25.9.1888, † à Maroggia, Tessin, Suisse, le 16.4.1977, à 8 ans, après 49 ans de profession religieuse.

Il exprimait son amour à la vocation salésienne dans l'attachement au travail, dans la fidélité à la vie religieuse, et dans une forte dévotion matériale. Il a travaillé dans son jardin potager pendant plus de 42 ans; dans les derniers temps, à la suite des ennuis dus à la vieillesse, il passait la majeure partie de sa journée à prier. Dans l'homélie, lors de ses funérailles, son Provincial a dit de lui: « Il était travailleur, plein d'allant, pieux, attentif aux bonnes traditions, toujours. Il n'a jamais élevé la voix, il a travaillé avec zèle et point d'honneur, tenant compte des indications qui étaient données, respectueux vis-à-vis de ses frères, pour qui il cherchait à se rendre utile en toutes circonstances. Pour tout le monde il était prêt à donner son service avec une générosité exemplaire... ».

2ème liste 1977

- 29 Sac. ARNOLD Bartolomeo † a Carpina, Pernambuco (Brasile) 1977 a 80 a.
- 30 Coad. BUSSI Alberto † a Rio do Sul (Brasile) 1977 a 67 a.
- 31 Sac. CAPUZZO Giovanni † a Pordenone (Italia) 1977 a 69 a.
- 32 Sac. CHOMIUK Stanislao † Rumia (Polonia) 1977 a 73 a.
- 33 Sac. ENTRAIGAS Raul † a Buenos Aires (Argentina) 1977 a 75 a.
- 34 Coad. FORMAGLIO Cleto † Bologna (Italia) 1977 a 74 a.
- 35 Sac. GALAS Antonio † Toulon, Var, (Francia) 1977 a 72 a.
- 36 Sac. GARBARINO Angelo † Genova (Italia) 1977 a 83 a.
- 37 Coad. GARLATTI Jacopo † Torino (Italia) 1977 a 87 a.
- 38 Sac. GERMANETTO Grato † Lombriasco (Torino-Italia) 1977 a 45 a.
- 39 Sac. HAUB Adamo † Hausen bei Linz (Germania) 1977 a 77 a.
- 40 Sac. KOLLER Giuseppe † Pannonhalma (Ungheria) 1977 a 83 a.
- 41 Sac. KRALIK Francesco † Zagreb (Jugoslavia) 1976 a 72 a.
- 42 Sac. LYCHACZ Costantino † Roma (Italia) 1976 a 53 a.
- 43 Sac. OLIVERO Luigi † Torino (Italia) 1977 a 66 a.
- 44 Sac. PERILLO Luigi † Buenos Aires (Argentina) 1977 a 54 a.
- 45 Coad. PIATTI Aldo † Bologna (Italia) 1977 a 70 a.
- 46 Sac. PREMOLI Giuseppe † Buenos Aires (Argentina) 1977 a 77 a.
- 47 Sac. RASTELLO Francesco † Torino (Italia) 1977 a 94 a.
- 48 Coad. RENZI Giuseppe † Arese (Milano-Italia) 1976 a 83 a.
- 49 Coad. RUIZ GALVEZ Francesco † Sevilla (Spagna) 1977 a 38 a.
- 50 Sac. SCOCCHI Nicola † Roma (Italia) 1977 a 65 a.
- 51 Coad. SELAK Francesco † Zelmlje (Jugoslavia) 1977 a 49 a.
- 52 Sac. SKRZELOWSKI Romano † Szczecin (Polonia) 1977 a 72 a.
- 53 Sac. SOMONTE Edgardo Miles † Buenos Aires (Argentina) 1977 a 83 a.
- 54 Sac. SPAN Giovanni † Celje, Slovenia (Jugoslavia) 1976 a 75 a.
- 55 Sac. TRIVERO Luigi † Novara (Italia) 1977 a 68 a.
- 56 Coad. VARESE Mario † Maroggia (Ticino-Svizzera) 1977 a 88 a.